

**МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ  
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ**

Федеральное государственное автономное образовательное учреждение  
высшего образования  
«Национальный исследовательский  
Нижегородский государственный университет им. Н.И. Лобачевского»

**ВНЕШНЯЯ ПОЛИТИКА США**

Учебно-методическое пособие

Рекомендовано методической комиссией Института международных  
отношений и мировой истории для студентов ННГУ, обучающихся по  
направлениям подготовки 41.03.05 «Международные отношения» и 41.03.01  
«Зарубежное регионоведение»

Нижегород  
2021

УДК 811.133.1  
ББК Ш 147.11я73  
С 50

**С 50 Смирнова, О.А.** ВНЕШНЯЯ ПОЛИТИКА США: учебно-метод. пособие [Электронный ресурс] / О.А. Смирнова: – Нижний Новгород: Изд-во ННГУ, 2021. – 59 с.

Рецензент: доктор филол. наук, профессор **И.Б. Архангельская**

Учебно-методическое пособие «Внешняя политика США» предназначено для студентов-бакалавров третьего-четвертого курсов, а также магистрантов института международных отношений и мировой истории, обучающихся по специальности международные отношения и зарубежное регионоведение.

Основой пособия являются тексты, призванные познакомить студентов с новой лексикой и расширить их кругозор в области американской внешней политики, вопросы на понимание данных текстов и задания, способствующие усвоению изученной лексики и конструкций.

Особое внимание уделяется развитию речевой компетенции в лексической плоскости, а именно правильному использованию в речи синонимов и антонимов, а также соблюдению правил сочетаемости лексических единиц.

Ответственный за выпуск: председатель методической комиссии ИМОМИ  
ННГУ к.и.н., доцент Бушуева С.В.

УДК 811.133.1  
ББК Ш 147.11я73

© Нижегородский государственный  
университет им. Н.И.Лобачевского, 2021

# CONTENU

1. IRAN - ETATS-UNIS : L'INQUIÉTANTE ESCALADE	4
2. LES ÉTATS-UNIS VONT-ILS ENTRER EN GUERRE EN LIBYE?	8
3. L'ESCALADE ENTRE LA CHINE ET LES ÉTATS-UNIS ÉVOLUE DE PLUS EN PLUS VERS UN CONFLIT OUVERT	12
4. CONFLIT ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA CORÉE DU NORD	17
5. BELGRADE : 15 ANS APRÈS LE BOMBARDEMENT, LES SERBES N'OUBLIENT PAS	23
6. POURQUOI LES ÉTATS-UNIS ET L'IRAN S'AFFRONTENT-ILS EN IRAK?	27
7. GUERRE AU YÉMEN : LES ETATS-UNIS "METTENT FIN" À LEUR SOUTIEN À LA COALITION MENÉE PAR L'ARABIE SAOUDITE	31
8. L'ENGAGEMENT AMÉRICAIN EN SYRIE DEPUIS 2011	34
9. LES RELATIONS ENTRE LES PHILIPPINES ET LES ÉTATS-UNIS	37
10. EN CAS DE CONFLIT ENTRE LA RUSSIE ET LES ETATS-UNIS, TOUS LES EUROPÉENS NE CHOISIRAIENT PAS LE MÊME CAMP	41
11. LES RAISONS DU BRAS DE FER ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE VENEZUELA	44
12. LES GUERRES AMÉRICAINES NE S'ARRÊTENT JAMAIS: ELLES SE PRIVATISENT	47
13. LES RELATIONS ENTRE CUBA ET LES ETATS-UNIS «SONT EN REcul»	52
14. PÉTROLE : CONFLIT CANADA - ETATS-UNIS DÈS L'ARRIVÉE DE JOE BIDEN AU POUVOIR ?	54
15. AU LARGE DE L'ALASKA, LES TENSIONS ENTRE RUSSES ET AMÉRICAINS SE MULTIPLIENT	57

## 1. IRAN - ETATS-UNIS : L'INQUIÉTANTE ESCALADE

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **L'Émissaire (m)** – эмиссар, посланец
  - 2) **Les mesures(f) defensives** – оборонительные меры
  - 3) **De son côté** – со своей стороны, в свою очередь
  - 4) **Le referendum (m) d'indépendance** – референдум о независимости
  - 5) **l'homme(m) clé(adj)** – ключевой человек
  - 6) **Défini la ligne(f)** – дать установку
  - 7) **La Force(f) Qods<sup>1</sup>** – Силы Кодс
  - 8) **Les coulisses (f)** – кулисы, задвижки
  - 9) **Le Hezbollah libanais(adj)** – ливанская Хезболла
  - 10) **l'Opep** – ОПЕК
  - 11) **Les Gardiens(m) de la revolution(f)** – Стражи революции
  - 12) **Le sang(m) des martyrs(m)** – кровь мучеников
  - 13) **La vengeance(f)** – месть
  - 14) **Déployer qch** – разворачивать
  - 15) **La révolte(f)** – восстание
  - 16) **En amont(adv)** – верх по течению, проксимальнее
  - 17) **En étau(m)** – в тисках
  - 18) **Le théâtre(m) d'une escalade(m)** – арена для эскалации
  - 19) **L'ultra-sécurisée «zone(m) verte(adj)»** – ультра безопасная «зеленая зона»
  - 20) **Le Hachd(m)**- Силы народной мобилизации
- 

Dans la nuit de jeudi à vendredi, trois roquettes se sont abattues sur l'aéroport international de Bagdad près de la salle de fret aérien, faisant exploser deux voitures. Bilan : au moins neuf morts dont l'Iranien Qassem Soleimani, un important général du régime, émissaire de Téhéran pour les affaires irakiennes, mais aussi Abou Mehdi al-Mouhandis, le numéro deux du Hachd al-Chaabi, puissante coalition de paramilitaires majoritairement pro-Iran intégrée à l'Etat irakien.

Peu après, le Pentagone a confirmé que l'ordre venait bien de Donald Trump. "Sur ordre du président, l'armée américaine a pris des mesures défensives décisives pour protéger le personnel américain à l'étranger en tuant Qassem Soleimani", a indiqué le ministère américain de la Défense dans un communiqué. De son côté, Donald Trump a tweeté un drapeau américain, sans aucun message.

---

<sup>1</sup> La force Al-Qods, fondée au début des années 1990, est soupçonnée d'implication dans la tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis en octobre 2011. Cette faction clandestine est considérée comme le fer de lance de la "mollahcratie" de Téhéran.

Côté opposition, le chef démocrate de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants a déploré que Donald Trump n'ait pas notifié le Congrès américain du raid mené en Irak. "Cette frappe a eu lieu sans notification ni consultation avec le Congrès", a écrit dans un communiqué Eliot Engel. "Mener une action de cette gravité sans impliquer le Congrès soulève de graves problèmes légaux et constitue un affront aux pouvoirs du Congrès", a poursuivi l'élue de New York.

Chef de **la Force Qods**<sup>1</sup> des Gardiens de la révolution, il était chargé des opérations extérieures de la République islamique d'Iran. Cet homme de 62 ans a joué un rôle important dans le combat contre les forces djihadistes. Il est aussi l'homme clé de l'influence iranienne au Moyen-Orient où il a renforcé le poids diplomatique de Téhéran, notamment en Irak et en Syrie, deux pays où les Etats-Unis sont engagés militairement.

L'homme a déployé sa ruse dans l'Irak voisin. A chaque développement politique ou militaire dans ce pays, il a fait le déplacement, pour agir en coulisses et, surtout, en amont. Percée du groupe Etat islamique (EI), référendum d'indépendance au Kurdistan ou aujourd'hui formation d'un gouvernement... A chaque fois, il a rencontré les différentes parties irakiennes et défini la ligne à tenir, affirment différentes sources qui ont assisté à ces réunions, toujours tenues dans le plus grand secret.

Son influence était ancienne puisqu'il dirigeait déjà la Force Qods lorsque les Etats-Unis ont envahi l'Afghanistan en 2001. A l'étranger, certains dirigeants occidentaux le voient comme un personnage central dans les relations de Téhéran avec des groupes comme **le Hezbollah libanais**<sup>2</sup> et **le Hamas palestinien**.<sup>3</sup>

La nouvelle a déjà fait bondir de plus de 4% les cours du pétrole. L'or noir iranien est déjà sous le coup de sanctions américaines et la montée en puissance de l'influence de Téhéran en Irak, deuxième producteur de **l'Opep**<sup>4</sup>, fait redouter aux experts un isolement diplomatique et des sanctions politiques et économiques.

Quant aux **Gardiens de la révolution**<sup>5</sup>, ils confirment la mort "d'un martyr" et convoque une réunion d'urgence du Conseil de sécurité nationale. L'ex-chef des Gardiens de la révolution appelle à la "vengeance" contre les Etats-Unis. "Soleimani a rejoint nos frères martyrs mais notre revanche sur l'Amérique sera terrible". De son côté, le ministre iranien des affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, parle "d'une escalade stupide".

---

<sup>2</sup> Le Hezbollah — littéralement « le parti de Dieu » — est un parti islamiste chiite formé par la fusion de plusieurs groupes de résistance chiites, à la suite de l'invasion israélienne du Liban en 1982.

<sup>3</sup> Le Hamas est un mouvement islamiste palestinien constitué d'une branche politique et d'une branche armée, principalement actif à Gaza.

<sup>4</sup> L'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole), dénommée OPEC en anglais (Organization of Petroleum Exporting Countries), est une organisation intergouvernementale fondée à l'issue de la conférence de Bagdad le 14 septembre 1960 par l'Arabie saoudite, le Koweït, l'Irak, l'Iran et le Venezuela.

<sup>5</sup> Le corps des Gardiens de la révolution islamique - est une organisation paramilitaire de la République islamique d'Iran dépendant directement du Guide de la révolution, le chef de l'État iranien.

En Irak, sur la place Tahrir à Bagdad, des d'habitants sont descendus dans la rue, chantant et dansant, selon un photographe de l'AFP présent sur place. Des scènes de joies confirmées par des images diffusées par le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, sur Twitter.

"Qassem Soleimani, la victoire divine est arrivée", scandaient ces manifestants. "C'est Dieu qui a vengé le sang des martyrs", a affirmé à l'agence de presse française un protestataire, alors que la révolte a été marquée plusieurs centaines de morts et 25.000 blessés.

L'Irak est pris en étau entre ses alliés américain et iranien depuis des années. Ces dernières semaines, le pays a été le théâtre d'une escalade. Une dizaine d'attaques à la roquette ont visé depuis fin octobre des soldats et des diplomates américains, tuant il y a une semaine un sous-traitant américain. Dimanche soir, Washington a répondu en bombardant des bases de l'une d'elles près de la frontière syrienne, faisant 25 morts.

Et mardi, l'ambassade américaine a été la cible de manifestants pro-iraniens. Un épisode qui s'est terminé mercredi avec le retrait de ces hommes de l'ultra-sécurisée Zone verte de Bagdad où se trouve l'ambassade, sur ordre du **Hachd**<sup>6</sup>.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. REPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Qui était Qassem Soleimani ?
- 2) Quelles conséquences et réactions ?
- 3) Quelle est la situation en Irak ?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS**

- 1) США приняли решение внести Корпус стражей исламской революции и его сил специального назначения "Аль-Кудс" в список иностранных террористических организаций.
- 2) Эскалация конфликта произошла в первых числах января 2020 года.

---

<sup>6</sup> Les Hachd al-Chaabi sont une coalition paramilitaire de milices en majorité chiites formée en 2014 pendant la seconde guerre civile irakienne

3) Иран объявил ВС США "террористической организацией", тем самым иранский парламент ужесточил принятый в апреле закон, согласно которому США объявлялись "государственным спонсором терроризма".

### 3. DEVELOPPEZ LE THEME

- 1) Que fait Le corps des gardiens de la révolution islamique en Iran moderne?
- 2) Quelles sont les perspectives politiques d'Al-Hashed Al-Chaabi en Iraq?
- 3) Quelle est l'idéologie du parti Hezbollah?

---

LIEN VERS L'ARTICLE: <https://www.lci.fr/actualite/guerre-des-nerfs-entre-l-iran-et-les-etats-unis-12367/>

## 2. LES ÉTATS-UNIS VONT-ILS ENTRER EN GUERRE EN LIBYE ?

---

### *Le glossaire:*

---

1. **Entamer qch** – начать, инициировать
  2. **La milice (f)** – ополчение, милиция, боевики
  3. **Les décennies (f)** – десятилетия, декады
  4. **Contrecarrer qch** – противодействовать
  5. **La redistribution** – распределение, перераспределение
  6. **L'embargo (m)** – эмбарго, запрет
  7. **Massacré (adj)** – убитый, сраженный
  8. **Gouvernement d'accord nationale** – правительство национального согласия
- 
- 

L'histoire de la Libye a complètement changé le 20 octobre 2011. Ce jour-là, Mouammar Kadhafi <sup>7</sup> a été blessé par une frappe aérienne de l'OTAN, puis lynché et tué par la milice de Misrata. Cette nuit-là, la peur s'est accompagnée d'un espoir. En 2011, la Libye était déterminée à entamer la transition vers une démocratie qui mettrait fin à plus de quatre décennies de dictature. Cependant, **cet espoir a été enterré sous les cendres d'une guerre civile qui a conduit le pays à devenir une menace sérieuse pour ses voisins méditerranéens.**

L'intervention de l'OTAN pour renverser Kadhafi a été le début de la fin. Depuis lors, la Libye s'est retrouvée dans un labyrinthe sans issue. L'ingérence étrangère dans ce conflit pourrait transformer ce pays en une « nouvelle Syrie », comme l'a déclaré le directeur de la compagnie pétrolière d'Etat libyenne il y a trois semaines à peine. Malgré cela, le ministre de l'Intérieur du gouvernement d'accord nationale<sup>8</sup> (GNA), Fathi Bashagha, estime que, maintenant plus que jamais, **l'intervention américaine en Libye est nécessaire, et a admis que le GNA n'est pas opposé à la création d'une base américaine à Tripoli, afin de contrecarrer l'influence croissante de la Russie et de la Chine en Afrique.**

Bashagha a fait ces déclarations après que le secrétaire américain à la défense Mark Esper ait présenté un plan pour faire face à ce qu'il considère comme deux menaces majeures pour sa sécurité nationale : la Chine et la Russie, selon le journal Asharq Al-Awsat. « Le Gouvernement d'accord national ne s'opposerait pas à la création d'une base américaine dans notre région. **Cette base servirait à lutter contre le terrorisme et le crime organisé. En fin de compte, une base américaine conduirait à la stabilité** », a déclaré M. Bashagha à Bloomberg.

---

<sup>7</sup> **Mouammar Kadhafi**, né vers 1942 à Qasr Abou Hadi et mort le 20 octobre 2011 dans les environs de Syrte, est un militaire et homme d'État libyen. Officier des forces armées libyennes, Kadhafi arrive au pouvoir lors du coup d'État de 1969, qui renverse la monarchie

<sup>8</sup> **Le gouvernement el-Sarraj ou gouvernement d'accord nationale** - est le gouvernement de la Libye depuis le 12 mars 2016. Il est formé sous l'égide de l'ONU dans le but de résoudre la deuxième guerre civile libyenne. Il est dirigé par Fayez el-Sarraj.



Il y a plus d'un an, **le gouvernement des États-Unis a présenté une nouvelle stratégie à l'égard de l'Afrique afin d'empêcher la Russie et la Chine d'obtenir des avantages économiques et politiques sur le continent.** « Les États-Unis vont maintenant choisir leurs partenaires africains avec plus de soin. ... Les grandes puissances rivales, la Chine et la Russie, étendent rapidement leur influence financière et politique en Afrique », a déclaré John Bolton, alors conseiller à la sécurité nationale des États-Unis. Depuis lors, la Libye a indiqué à plusieurs reprises que cette stratégie de redistribution en Afrique « n'est pas claire pour la Libye », exhortant les États-Unis à « inclure la Libye dans leurs plans pour ne pas faire de place à la Russie ».

**« La Libye est importante en Méditerranée. Elle possède des richesses pétrolières, un littoral de 1 900 kilomètres et des ports qui permettent à la Russie de la considérer comme la porte de l'Afrique »**, a poursuivi M. Bashagha. Fin janvier, le secrétaire américain de la Défense a annoncé que les États-Unis ne retireraient pas toutes leurs troupes d'Afrique, bien qu'ils aient l'intention de créer une nouvelle stratégie dont la priorité serait de contrer l'influence de la Russie et de la Chine sur la scène internationale. Les États-Unis ont environ 6 000 soldats en Afrique, y compris ceux qui gardent les installations diplomatiques, selon un haut responsable de la défense.

Bashagha a également averti que le soutien de la Russie à Haftar<sup>9</sup> fait partie d'un plan visant à étendre son influence dans la région, affirmant que les Russes ne sont pas en Libye uniquement pour soutenir les troupes dirigées par Haftar. En ce sens, le chercheur de l'Institut Clingendael, Jalel Harchaoui, a assuré que le fait que la GNA ait invité Washington à installer une base à Tripoli « n'est pas quelque chose de nouveau ». **« C'est la position de Misrata depuis des années. Il n'y a rien de nouveau ici. Début avril 2019, après le début de l'offensive à Tripoli, Africom a quitté le pays. Cela montre clairement l'attitude distante de Washington à l'égard de la Libye »**.

En 2019, en raison de l'augmentation des troubles en Libye, un contingent de troupes participant à la mission Africom a été temporairement retiré du pays en réponse à la situation sécuritaire sur le terrain. Selon Harchaoui, **l'administration Trump est intéressée à quitter l'Afrique, à ne pas rester ou à renforcer sa position dans la région**, ont rapporté plusieurs médias libyens.

D'autre part, **le président de la National Oil Corporation (NOC) libyenne, Mustafa Sanalla, a appelé à une intervention urgente des États-Unis pour aider à mettre fin à l'embargo pétrolier libyen.** Sanalla a fait cette demande lors d'une réunion avec l'ambassadeur américain en Tunisie, Richard Norland. Au cours de cette réunion, les deux représentants ont discuté de l'impact économique et humanitaire des récentes attaques sur le port de Tripoli et du blocus pétrolier.

---

<sup>9</sup> **Khalifa Belqasim Haftar Alferjani**, né le 7 novembre 1943 à Ajdabiya, est un militaire libyen, maréchal et commandant en chef de l'Armée nationale libyenne depuis 2015

« **L'ambassadeur américain Norland et moi-même avons convenu que le secteur du pétrole et du gaz devrait être autorisé à fonctionner au profit de tous les Libyens, car il représente le seul revenu de l'État. Cela signifie qu'il faut mettre fin au blocus, qui cause de sérieux dommages à l'économie du pays** », a déclaré M. Sanalla à la fin de la réunion. « J'espère que les États-Unis poursuivront leurs efforts pour négocier la paix et que l'économie libyenne pourra être reconstruite lentement. Nous avons besoin de toute urgence du leadership américain pour aider à mettre fin à l'embargo pétrolier, non seulement pour éviter une crise financière, mais aussi pour prévenir des dommages majeurs aux infrastructures nationales », a-t-il ajouté.

Plusieurs semaines auparavant et dans une interview à la BBC, **Sanalla a appelé les États-Unis, la France et le Royaume-Uni à faire plus pour empêcher l'ingérence étrangère dans le conflit.** La Libye est dans une spirale d'instabilité depuis 2011, date à laquelle une intervention soutenue par l'OTAN dans le pays a renversé le dictateur Mouammar Kadhafi. Depuis 2014, la nation nord-africaine est impliquée dans une cruelle guerre civile entre les factions de l'Est et de l'Ouest. Ce conflit s'est aggravé lorsque les troupes du maréchal Khalifa Haftar ont lancé une offensive contre la capitale libyenne. Cette guerre oppose Haftar, chef de l'armée nationale libyenne (LNA), à l'exécutif internationalement reconnu basé à Tripoli et dirigé par Favez Sarraj.

**L'affrontement entre les troupes de Haftar et de Sarraj a fait de la Libye une région massacrée par la prolifération et la contrebande d'armes, le trafic d'êtres humains ou une augmentation constante de la violence.** L'avenir de la Libye dépend des Libyens eux-mêmes et de chacune de leurs décisions. À certains égards, cependant, ils continueront à avoir besoin d'un soutien extérieur, un soutien qui devrait se limiter à trouver une issue pacifique à ce conflit.

Si les États-Unis ou leurs alliés internationaux devaient entrer dans le conflit en Libye, ils devraient empêcher l'instabilité de revenir dans le pays, comme cela s'est produit après la mort de Mouammar Kadhafi. **L'exécutif américain devra décider s'il veut intervenir pour mettre fin à la tyrannie qui occupe tous les coins de la Libye ou s'il préfère axer sa stratégie sur la lutte contre l'influence de la Chine et de la Russie dans le monde.** Malgré cela, tout semble indiquer qu'une intervention américaine dans le conflit n'apporterait pas nécessairement la paix en Libye.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. REPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

1) Les États-Unis vont-ils revenir en Libye près d'un an après avoir retiré leurs troupes ?

- 2) Comment cette intervention affectera-t-elle la région si c'est le cas ?
- 3) Quand l'embargo pétrolier sera-t-il mis fin? Les pays peuvent-ils aider la Libye?

## 2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS

- 1) Силы Каддафи представляли собой регулярную армию с тяжелым вооружением, в то время как большинство повстанцев до начала восстания не имели военного опыта.
- 2) Лига арабских государств обратилась к Организации Объединенных Наций дать ей право на вмешательство для защиты гражданского населения в Бенгази.
- 3) Самолеты НАТО начали бомбардировки позиций правительственных войск, стоящих уже на окраине Бенгази, и тем пришлось отступить.

## 3. DEVELOPPEZ LE THEME

- 1) Pourquoi les libyens ont-ils décidé de renverser Mouammar Kadhafi?
- 2) Est-il possible de dire que l'OTAN a ouvertement agi du côté de l'opposition?
- 3) Quel sera le nouveau gouvernement?

---

LIEN VERS L'ARTICLE: <https://atalayar.com/fr/content/les-%C3%A9tats-unis-vont-ils-entrer-en-guerre-en-libye>

### 3. L'ESCALADE ENTRE LA CHINE ET LES ÉTATS-UNIS ÉVOLUE DE PLUS EN PLUS VERS UN CONFLIT OUVERT.

---

#### Le glossaire:

---

- 1) **La coutume (f)** – обычай
  - 2) **Dresser qch** – раскинуть, составить
  - 3) **La stratégie électorale** – стратегия выборов
  - 4) **Fédérer qch** – объединять
  - 5) **L'éventualité** – возможность
  - 6) **L'effet (m) Nixon** – эффект Никсона
  - 7) **Bannir qch** – изгонять, исключать, устранять
  - 8) **Les sujets (m) polémiques (adj)** – полемические темы
- 
- 

Les Chinois ont coutume de dire *gailai de zhonghui lai* : ce qui doit arriver arrivera. L'état actuel de la relation sino-américaine le confirme à nouveau : une nouvelle guerre froide s'annonce causée par les conflits structurels et idéologiques entre la Chine et les États-Unis, voire le monde occidental.

Le 23 juillet, en Californie, Mike Pompeo<sup>10</sup>, secrétaire d'État américain, a prononcé un discours lourd de sens dans la Bibliothèque de l'ancien président Richard Nixon, marquant ainsi son propos d'une référence historique. C'est en effet Nixon qui, il y a un demi-siècle, initiait une politique d'ouverture des États-Unis vers la Chine. Pompeo lui, la referme, en déclarant que cette démarche a été un échec.

Selon lui, la Chine communiste n'a pas évolué vers un pays libre « comme souhaité » par les États-Unis, malgré les mesures prises par Washington pour encourager l'ouverture et la réforme du pays. Le pouvoir chinois demeure tyrannique et menace désormais le monde libre grâce aux moyens issus de ses échanges économiques avec le monde extérieur.

En reprenant et détournant la célèbre phrase de Ronald Reagan en référence aux Soviétiques, « Trust but verify » (faites confiance mais vérifiez), Mike Pompeo affirme que le temps est venu de « ne pas croire » ce que dit Pékin et de « vérifier » ce que le pouvoir chinois fait.

Il appelle enfin à la construction d'une nouvelle « alliance des pays démocratiques et libres » pour défendre la liberté face à une Chine de plus en plus agressive sur la scène internationale.

---

<sup>10</sup> **Michael Richard Pompeo**, né le 30 décembre 1963 à Orange, est un militaire, avocat, homme d'affaires et homme politique américain, secrétaire d'État des États-Unis de 2018 à 2021.

## Une « menace » chinoise

Ce nouveau discours fait écho à un document officiel de la Maison Blanche publié au mois de mai qui dressait le même constat d'échec de la politique d'engagement. Il représente en réalité une synthèse des discours successivement prononcés sur la Chine ces derniers jours par les plus hauts responsables du gouvernement américain.

Du secrétaire de la Défense Mark Esper, au ministre de la Justice Bill Barr, en passant par le conseiller à la Sécurité nationale Robert O'Brien ou le directeur général du FBI Christopher Wray, chacun à son tour met en garde sur la menace chinoise.

Citons un exemple avancé par Christopher Wray parmi les 5000 dossiers d'espionnage en cours d'enquête, plus de 2000 concernent la Chine, et une nouvelle enquête est ouverte toutes les 10 heures pour compléter cette liste.

Il est tentant de mettre tous ces propos sur le compte d'une stratégie électorale visant à redresser la cote de popularité de Donald Trump. Ses chances de reconduire son mandat s'amenuisent en effet de jour en jour en raison de sa gestion négative de la pandémie. Cette stratégie est évidente. Mais ignorer les raisons profondes qui conduisent à un changement aussi radical de la position de Washington à l'égard de la Chine reviendrait à commettre une grave erreur de jugement.

## Une hostilité grandissante des Américains

Ce changement s'inscrit dans une longue évolution de la relation sino-américaine depuis plus d'une décennie. On trouve déjà certains germes de ces discours hostiles dans le débat mené par les stratèges et spécialistes américains de la Chine vers 2015. L'arrivée au pouvoir de Donald Trump n'a fait qu'accélérer la mise en œuvre de ces tendances. D'ailleurs, le discours du vice-président Pence prononcé il y a deux ans à l'Institut Hudson avait déjà donné le ton.

De plus, l'hostilité grandissante des Américains vis-à-vis de la Chine, quelle que soit leur couleur politique, constitue une base solide à ce changement politique.

Les sondages montrent que la méfiance à l'égard de Pékin n'a cessé d'augmenter ces dernières années, enregistrant récemment un taux historique : selon une enquête de Pew datée du mois d'avril, 90 % des Américains pensent que la Chine représente une menace pour les États-Unis et 66 % ont une opinion négative de la Chine, qu'ils soient sympathisants des républicains ou des démocrates.

Ces résultats montrent que si l'Amérique est profondément divisée sur de nombreux dossiers, il existe néanmoins un consensus politique qui fédère tous les camps : arrêter l'expansion de la Chine.

À titre d'exemple, retenons les deux votes unanimes au Sénat sur Hongkong, en réaction de la mise en place de la Loi de la Sécurité nationale imposée par Pékin,

pour supprimer tous les avantages accordés par les États-Unis à la cité malgré sa rétrocession à la Chine, et il y a deux ans sur la visite de hautes personnalités politiques de Washington et Taipei.

Comment Pékin perd peu à peu ses alliés

Face à la politique très nationaliste menée par les autorités chinoises, répressive à l'intérieur, comme en témoigne la politique menée à l'encontre des minorités ethniques et les démocrates chinois et agressive à l'extérieur, en particulier depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping. Pékin est en train de perdre ses derniers sympathisants aux États-Unis, à Wall Street, à Washington, ou encore sur les campus américains.

C'est ce que j'ai pu constater personnellement sur place ces derniers mois en tant que *visiting scholar* à Harvard : il est rare de voir un intellectuel ou un homme politique prendre position pour défendre Pékin dans les médias ou dans les conférences publiques.

Les lobbys, autrefois très actifs en faveur de la Chine dans le milieu des affaires perdent de leur influence. Bill Barr a ainsi récemment mis en garde certaines entreprises quant aux risques légaux qu'elles encourraient si elles continuaient de faire affaire avec la Chine.

Les critiques sur la politique chinoise du président américain concernent plutôt son approche et son efficacité : mieux s'associer aux alliés européens, canadiens ou japonais que s'appuyer sur la seule capacité des États-Unis. Il est intéressant de voir que dans le discours de Pompeo, ces deux positions commencent à se rejoindre.

Des coups tactiques qui s'enchaînent

Certains signes montrent que les élites professionnelles de l'administration Trump reprennent une partie la main au chef de l'État et ses décisions arbitraires, profitant de sa perte de popularité.

Les coups tactiques s'enchaînent. La fermeture récente du consulat chinois à Houston a été suivie par l'arrivée d'une délégation américaine conduite par le ministre de santé à Taiwan, du jamais vu depuis l'établissement de la relation diplomatique entre Pékin et Washington.

Non content de bannir les réseaux Tik tok et WeChat des États-Unis, Washington a même annoncé il y a quelques jours une opération de « nettoyage du net » (The Clean Network) visant à chasser les entreprises d'IT chinoises du sol américain.

L'éventualité d'un conflit militaire partiel entre ces deux géants en raison de certains sujets polémiques, comme celui de la Mer méridionale, n'est plus à écarter. Chine et États-Unis s'y préparent sérieusement. Plusieurs porte-avions américains se regroupent dans la région et les exercices militaires de deux côtés s'intensifient.

Cette tension entre les deux rives de l'Océan Pacifique peut s'avérer utile pour Donald Trump comme pour Xi Jinping pour détourner l'attention des problèmes sociaux internes.

Elle pourrait aider à la réélection de l'un et à la consolidation du pouvoir de l'autre. Même si Joe Biden remporte les élections en novembre, nul doute que la ligne politique chinoise des États-Unis demeurera fondamentalement la même.

Ces derniers mois ont été marqués par un tournant significatif dans la relation sino-américaine. Les tensions perdureront dans les années à venir. Il reste à voir si les autres pays du monde, en particulier européens, sont prêts à affronter une situation internationale qui sera largement déterminée par cette nouvelle donne.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. REPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) La confrontation entre les États-Unis et la Chine peut-elle provoquer une crise mondiale?
- 2) Qui sera le plus durement touché, les États-Unis ou la Chine?
- 3) Quel est l'avenir de ce conflit? Compromis ou collision directe?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Взаимодействие Китая и США эксперты описывают как "определяющие геополитические отношения XXI века". Из этого следует, что их разрыв окажет серьезное глобальное влияние.
- 2) Возглавляет антикитайскую кампанию госсекретарь Майк Помпео, который заявлял о наличии у США доказательств утечки коронавируса из лаборатории в Ухане.
- 3) Если давление на Китай исключительно инициатива действующего главы Белого Дома и его команды, то в случае избрания другого президента в 2020 году, политика в отношении Китая может быть смягчена, возможна перезагрузка и нормализация отношений.

#### **3. DEVELOPPEZ LE THEME.**

- 1) Que se passerait-il si la Chine vendait encore la dette publique américaine ?
- 2) Citez les principales causes de la guerre commerciale et réfléchissez à trois scénarios de conflit possibles.

3) Comment la guerre affecte-t-elle les marchés financiers maintenant? La Chine pourrait-elle écraser l'économie américaine?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://theconversation.com/lescalade-entre-la-chine-et-les-etats-unis-evolue-de-plus-en-plus-vers-un-conflit-ouvert-144219>



#### 4. CONFLIT ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA CORÉE DU NORD.

---

##### *Le glossaire:*

---

- 1) **À rebours (m)** – отсчет, обратный отсчет, обратное направление
  - 2) **L'apaisement (m)** – умиротворение
  - 3) **Descriptif (adj)** – описательный, дескриптивный
  - 4) **Dévaster qch** – опустошить, разорить, грабить
  - 5) **Les témoignages (m) édifiants (adj)** – воодушевляющие отзывы
  - 6) **Convaincante (adj)** – убедительный
  - 7) **L'effondrement (m)** – крах
  - 8) **La déficience (f)** – недостаток
  - 9) **Le complot (m)** – заговор
  - 10) **Le naufrage (m)** – кораблекрушение
  - 11) **La mallette (f) nucléaire (adj)** – ядерный кейс
  - 12) **Le pessimisme (m) modéré (adj)** – умеренный пессимизм
  - 13) **En résistance** - сопротивление, борьба
  - 14) **Patauger à qch** – барахтаться
- 

Dans son roman d'anticipation The 2020 Commission Report on the North Korean Nuclear Attacks Against the United States, le chercheur Jeffrey Lewis imagine le scénario d'une guerre nucléaire entre les États-Unis et la Corée du Nord. À rebours des développements diplomatiques récents sur la péninsule coréenne, l'auteur y décrit une série d'attaques majeures, qui se produirait en mars 2020.

L'heure est à l'apaisement. Après une année 2017 marquée par des tensions notables, il souffle comme un vent de renouveau sur les relations entre États-Unis et Corée du Nord. Donald Trump et Kim Jong-un se sont rencontrés en juin à Singapour, Pyongyang s'est engagé à fermer certains sites d'essais nucléaires, et les deux leaders de la péninsule viennent de tenir leur troisième sommet diplomatique en quelques mois, promettant d'entamer une « nouvelle ère ensemble ». Tout va bien? Méfiance, prévient Jeffrey Lewis. Chercheur à l'Institut d'études internationales de Middlebury et contributeur régulier pour le site Foreign Policy, le spécialiste américain a publié en août dernier The 2020 Commission Report on the North Korean Nuclear Attacks Against the United States, un roman d'anticipation qui imagine une guerre nucléaire se produisant, en 2020, entre les États-Unis et la Corée du Nord.

Il est plutôt rare pour universitaire de passer par la fiction, mais l'auteur qualifie l'expérience de formellement « libératrice » dans un entretien au New York Times. Et pour cause : le livre prend la forme d'un rapport officiel imaginaire, commandé à Jeffrey Lewis lui-même par le Congrès et le président américain, trois ans après les

événements de mars 2020. Objectif : éclairer le déroulé précis des faits et les raisons ayant conduit à « la mort de près de trois millions de personnes en quarante-huit heures ». Séquencé en dix chapitres, il retrace par ordre chronologique l'escalade des attaques, dans un style à la fois descriptif, précis et compréhensible par tous – même s'il n'est disponible qu'en anglais pour le moment.

## Éscalade militaire

Sans surprise, en 2020, les trois acteurs principaux du conflit – le président américain Donald Trump, le président sud-coréen Moon Jae-in et le leader nord-coréen Kim Jong-un – sont toujours à leurs postes. La situation, en revanche, s'est dégradée : avec le recul, la période « d'ouverture », entamée en 2018 avec les Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang, ne constituait qu'un temporaire « dégel ». Rapidement, le régime nord-coréen a repris ses tests nucléaires ; et Séoul et Washington ont continué leurs exercices militaires conjoints sur la péninsule.

Nous sommes le 21 mars 2020, et la guerre vient de commencer

Tout est donc redevenu « normal », à ceci près : avec l'opération « SCATHE JIGSAW », des avions bombardiers de l'armée américaine s'approchent désormais régulièrement de la zone démilitarisée entre les deux Corées (DMZ<sup>11</sup>). Leur objectif ? Collecter des données sur le système de défense nord-coréen – et, au passage, asseoir leur pression psychologique sur le régime.

Autant dire que les circonstances géopolitiques ne sont pas idéales lorsqu'un banal avion de ligne sud-coréen perd le contrôle de son système de navigation pendant quelques minutes, s'approchant sans le savoir de l'espace aérien nord-coréen. Il est déjà trop tard lorsque le vol, qui transporte 228 passagers, cherche à reprendre sa trajectoire normale : sur la défensive, l'armée nord-coréenne prend l'avion pour un bombardier américain, et l'abat aussitôt. Nous sommes le 21 mars 2020, et la guerre vient de commencer.

## Réactions en chaîne

S'en suit une série de réactions en chaîne, où plus personne ne semble en mesure de contrôler quoi que ce soit. Profondément éprouvé, le président sud-coréen Moon Jae-in ordonne, sans consulter les Etats-Unis, des frappes aériennes limitées sur des sites stratégiques nord-coréens, dont un centre militaire et une villa de la famille Kim. L'attaque isole le dictateur, qui se réfugie avec quelques officiels dans un bunker situé au milieu d'une chaîne de montagnes. En l'absence d'informations claires, Kim Jong-un se convainc que les Etats-Unis commencent à envahir son pays. Sans plus attendre, il lance une cinquantaine de missiles nucléaires sur toutes les bases militaires américaines de la région. Tokyo, Séoul et Busan sont dévastés.

---

<sup>11</sup> DMZ - une zone démilitarisée, ou DMZ est un sous-réseau séparé du réseau local et isolé de celui-ci et d'Internet par un pare-feu.

« Le samedi 21 mars 2020 marque la pire catastrophe de l'histoire des Etats-Unis »

« Loin d'être le premier leader mondial à mal évaluer un adversaire », Kim Jong-un se trompe de calcul : au lieu d'être intimidés, les décideurs américains sont furieux. Malgré une administration complètement défailante, Trump accepte le déploiement d'un « commandement militaire (...) pour renverser Kim ». Une campagne de bombardements (non-nucléaires) commence sur la Corée du Nord, pour abattre son dirigeant.

Protégé mais plus reclus que jamais, Kim Jong-un ordonne alors, dans un geste désespéré, le lancement de treize missiles nucléaires contre les Etats-Unis. Sept atteignent le sol américain. Pearl Harbor, Manhattan ou encore la Virginie du Nord sont touchés. 1,4 million de personnes meurent, 2,8 millions sont blessées. « Le samedi 21 mars 2020 marque la pire catastrophe de l'histoire des États-Unis », rapporte Jeffrey Lewis.

« Destruction de l'armée nord-coréenne en moins de 48 heures »

A travers des témoignage édifiants (inspirés de ceux des survivants des attaques bien réelles de Hiroshima et Nagasaki), le livre décrit ensuite l'horreur extrême des événements, mais aussi – peut-être de façon moins convaincante – les actes de « solidarité » et de « bravoure » dont font preuve les citoyens américains. Empruntant un ton quelque peu patriotique, l'auteur passe d'ailleurs un peu vite sur l'expérience vécue par la population nord-coréenne, et « la destruction quasi-totale de son armée en moins de 48 heures », étape finale du conflit présentée en quelques lignes comme un indiscutable « succès militaire » pour les États-Unis.

Complots partout

Reste que le récit fourmille d'enseignements, et retranscrit avec précision l'aspect quasi-burlesque des relations internationales à l'ère Trump. Dans une scène particulièrement marquante, le président américain tente notamment d'arracher par la force la fameuse « mallette nucléaire » des mains de l'un de ses assistants. Persuadé que les attaques de Kim Jong-un sont le fruit d'un complot fomenté par la Chine, Trump souhaite déclencher une attaque nucléaire contre Pékin, en dépit de l'opposition frontale de tous ses conseillers. Ce serait drôle si ce n'était pas si réaliste : l'entourage du président présent dans ce passage fictionnel pourrait avoir écrit la tribune bien réelle récemment publiée par l'un de ses proches conseillers dans le New York Times, qui décrit une administration partiellement « en résistance » contre Trump.

De même, la fin de The 2020 Commission Report laisse entendre que, loin d'avoir unifié les États-Unis, les événements de mars 2020 l'ont plongé dans des divisions politiques encore plus violentes les années suivantes. D'innombrables théories du complot, notamment, affirment que des membres de l'administration auraient orchestré les attaques pour pouvoir destituer Trump, que la communauté juive aurait

été évacuée en premier de New York, ou encore que Kim Jong-un aurait survécu et se serait réfugié en Russie. Dans un communiqué retranscrit à la toute fin du rapport, Trump dénonce quant à lui des « FAKE NEWS » fabriquées par les démocrates et une « chasse aux sorcières totale » – qui le conduisent toutefois à ne pas se représenter en novembre 2020.

### Déficiences du processus de décision

Tout au long du récit, chaque camp apparaît ainsi enfermé dans ses propres certitudes, convaincu d'envoyer à chacune de ses actions un message clair à l'autre. Sauf qu'entrent en jeu affects, incertitudes et interprétations multiples là où Moon, Kim et Trump ne voient que leur propre rationalité. Au moment de répondre par la force à la destruction du vol sud-coréen par le Nord, par exemple, Moon Jae-in paraît totalement obnubilé par l'épisode traumatique du naufrage du ferry Sewol, en 2014, où il avait été reproché à l'ex-présidente Park Geun-hye son inaction.

La déficience du processus de décision est d'autant plus marquante que chaque acteur ne dispose, à chaque étape du conflit, que d'informations partielles et déformées par un ensemble de chaînons bureaucratiques. Lewis s'inscrit, en cela, dans la tradition de l'analyse sociologique des politiques publiques développée par le politiste Graham T. Allison à partir des années 1970. Pour lui, toute décision « rationnelle » et « maîtrisée » prise par un décideur dans une situation de crise ne pourrait découler que d'informations « pures » et parfaitement transmises, qui n'ont de facto jamais existé. Aussi dramatiques soient-elles, Lewis conclut donc que les décisions prises par les hauts fonctionnaires américains étaient « les meilleures qu'ils pouvaient prendre au vu des informations dont ils disposaient à ce moment-là ».

### Effondrement

Est-il déjà trop tard pour éviter le pire ? A l'image du Bulletin of the Atomic Scientists, qui considère que nous n'avons jamais été aussi proches d'une guerre nucléaire depuis la guerre froide, Jeffrey Lewis penche dans The Verge pour une forme de « pessimisme modéré » et évalue la probabilité pour qu'un tel scénario se produise à « 1 %, ce qui est déjà cent fois trop » : « Il y aurait une voie à suivre : être un peu plus courageux que par le passé et faire des choix différents. Mais en général, un tel changement ne se produit pas, et il est beaucoup plus courant de se contenter de “patauger”. » En d'autres termes : logique militaire oblige, les deux parties sont « coincées dans une situation très spécifique, qui les oriente dans une direction particulière ».

C'est aussi ce qu'affirmait, il y a quelques mois, l'ancien secrétaire à la Défense des États-Unis William Perry dans un excellent podcast de The Intercept sur le sujet : « Ce qui m'inquiète, c'est que le déclenchement accidentel d'une guerre n'a absolument rien à voir avec le président en poste. Le système lui-même est conçu de

telle sorte que des erreurs peuvent directement nous mener à une guerre [nucléaire] ». The 2020 Commission Report décrit ainsi, non seulement une catastrophe nucléaire, mais également la façon dont elle pourrait se produire à partir de notre situation actuelle, moyennant l'exploitation d'une toute petite faille.

---

*Les exercices:*

---

### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Comment peut-on décrire les relations entre les États-Unis et la Corée du Nord maintenant?
- 2) Quelles sont les perspectives d'amélioration des relations ?
- 3) Les États-Unis et la Corée du Nord pourront-ils reprendre le dialogue sur le désarmement?

### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Экономическое взаимодействие США и КНДР минимально. В 1950 году Соединенные Штаты ввели почти полное экономическое эмбарго в отношении Северной Кореи из-за войны на Корейском полуострове.
- 2) Вашингтон ввел против Пхеньяна ряд односторонних ограничительных мер, которые распространяются не только на саму Северную Корею, но и граждан и компании из третьих стран, если США считают их нарушителями международных запретов на сотрудничество с КНДР.
- 3) Обеспечив продолжение переговорного процесса, не сделав ничего для денуклеаризации, Ким Чен Ын может и дальше развивать свой ядерный потенциал, извлекать выгоду из постоянно разрушающегося санкционного режима и наслаждаться статусом нового уважаемого члена международного сообщества.

### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

1. Les États-Unis peuvent-ils tenter une frappe ponctuelle? Y a-t-il un sens à déclencher une guerre?
2. Pourquoi Kim peut-il aller à un conflit nucléaire? Cela signifie — t-il qu'une guerre à grande échelle est la meilleure option pour les États-Unis?
3. Y a-t-il une possibilité de changement de régime en Corée du Nord?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://usbeketrica.com/fr/article/guerre-nucleaire-coree-du-nord-etats-unis-2020>

## 5. BELGRADE : 15 ANS APRÈS LE BOMBARDEMENT, LES SERBES N'OUBLIENT PAS

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **L'amertume (f)** – горечь, обида, злоба
  - 2) **Vivace (adj)** – живучая, многолетняя
  - 3) **Punir qch** – наказать, покарать, репрессировать
  - 4) **La purification (f) ethnique (adj)** – этническая чистка
  - 5) **La population (f) albanophones (adj)** – население этнических албанцев
  - 6) **Épineuse (adj)** - тернистый, щекотливый, трудный, затруднительный
  - 7) **L'envergure (f)** – размах крыльев, размах, масштаб, охват
  - 8) **Les stigmates (m)** – клеймо, стигматы, рыльца
  - 9) **Le crepuscule (m)** – сумрак, закат, полумрак
  - 10) **Naïf (adj)** – простодушный, безхитрый
- 

15 ans après le bombardement de Belgrade par l'OTAN, Jean-Christophe Buisson<sup>12</sup> rappelle le rôle de la France dans cette opération et l'amertume toujours vivace du peuple serbe envers son allié d'hier.

Cette opération humanitaro-militaire violait plusieurs lois et conventions internationales (par exemple l'article 2 de la Charte des Nations Unies qui interdit l'usage de la force « contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat »

Il y a quinze ans jour pour jour, le 24 mars 1999, débutait la campagne de bombardement de la Yougoslavie par les forces de l'OTAN pour punir son président, Slobodan Milosevic<sup>13</sup>, jugé coupable de mener une politique de purification ethnique contre la population albanophone de la province serbe du Kosovo. Des centaines d'articles et d'ouvrages ont été publiés pour dire en quoi cette opération humanitaro-militaire violait plusieurs lois et conventions internationales (par exemple l'article 2 de la Charte des Nations Unies qui interdit l'usage de la force «*contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat*» ou la propre charte de l'OTAN qui n'autorise un recours à la force que si l'un de ses membres est attaqué). Récemment encore, en France, des livres comme ceux de Nikola Mirkovic (*Le Martyre du Kosovo*, Jean Picollec) ou Pierre Péan (*Kosovo: Une guerre juste pour un Etat mafieux*, Fayard) ont exposé quelques-unes des conséquences dramatiques de cette opération. C'est un fait: si le sinistre Milosevic n'est plus au pouvoir à Belgrade et que les deux nations nées de l'explosion de la micro-Yougoslavie de

---

<sup>12</sup> Jean-Christophe Buisson est un journaliste français spécialisé en histoire

<sup>13</sup> Slobodan Milošević est un homme d'état et politique Yougoslave et serbe, président de la Serbie de 1989 à 1997, puis président de la République fédérale de Yougoslavie de 1997 à 2000. Milošević a été l'une des figures centrales des événements de l'effondrement de la Yougoslavie et des conflits armés sanglants qui ont accompagné ce processus.

1999 (Serbie et Monténégro) vivent désormais dans la démocratie sinon dans la prospérité et l'Union européenne, la situation du Kosovo (Etat ayant proclamé unilatéralement une indépendance qui n'est toujours pas reconnue par l'ensemble de la communauté internationale) n'est guère florissante. La moitié de sa population est au chômage, un tiers de ses habitants vit avec 1,5 \$ par jour, plusieurs de ses leaders politiques issus de l'UCK sont suspectés d'avoir commis des crimes de guerre ou d'avoir participé à l'odieux trafic d'organes dénoncé dans un rapport remis au Conseil de l'Europe par Dick Marty (le réalisateur Emir Kusturica prépare un film à ce sujet), la région est une plate-forme centrale des trafics d'armes, de drogue (40 % de l'héroïne consommée en Europe vient du Kosovo), d'êtres humains, de voitures volées, etc. Sans oublier l'épineuse question de la minorité serbe.

Si plusieurs milliers de familles ont préféré en 1999 la valise au cercueil et ont fui la province sans espoir de retour, quelque 100 000 Serbes sont restés dans la région. Ils sont majoritairement installés dans le nord du Kosovo, où ils ne reconnaissent pas le pouvoir central de Pristina et rêvent d'un rattachement à la Serbie, sur le modèle de la Crimée avec la Russie. Ceux demeurés hors de cette zone semi-autonome, qui recouvre environ 10 % du territoire kosovar, vivent dans la peur, protégés dans leurs villages-enclaves par les forces de l'OTAN (la KFOR), empêchés de vivre leur foi librement dans une région où la multiplicité des églises et des monastères rappelle au visiteur qu'elle fut pourtant le berceau religieux et historique de la Serbie moderne. La tension entre les communautés est toujours présente, l'arrestation il y a deux mois par les autorités albanaises d'un élu serbe modéré de la ville de Kosovska Mitrovica, Oliver Ivanovic, suspecté de crimes de guerre, n'ayant guère aidé à l'apaisement général.

L'absence de la France dans cette opération militaire d'envergure n'aurait sûrement pas privé l'OTAN de sa victoire. Et les Serbes n'éprouveraient pas cette amertume, ce « mal à la France » dont on imagine qu'il ne s'effacera pas avant plusieurs générations

Et à Belgrade? Quinze ans après, le souvenir du bombardement de mars 1999 n'est pas douloureux pour les raisons qu'on imagine. Même s'il en reste - à dessein - quelques stigmates architecturaux dans le centre-ville, la reconstruction des bâtiments ne fut pas difficile. Celle des cœurs, si. Recevoir des obus et des missiles sur la tête, les Belgradois en avaient l'habitude depuis des siècles: de la part des Ottomans, des Austro-Hongrois (en 14-18), des Allemands (en 1941), des Anglo-Américains (en 1944). Mais par des avions ou des canons français, la chose était aussi nouvelle qu'inattendue. Comment était-il possible que le pays de Victor Hugo, mobilisant la communauté européenne en 1876 contre l'agression turque («on assassine un peuple»), la deuxième patrie du futur roi Pierre Ier Karadjordjevic, qui avait servi dans la Légion étrangère contre la Prusse en 1870, le fidèle allié qui était entré en guerre en 1914 pour défendre la Serbie menacée et avait permis sa libération des jougs bulgare et autrichien en 1918, la nation qui avait donné naissance au général De Gaulle, admirateur du mouvement de résistance monarchiste et antinazi



du général serbe Draza Mihailovic, se trouvât, au crépuscule du XXème siècle, du côté de ses ennemis? Telle était la question principale que se posaient les Belgradois entre mars et juin 1999. Et se posent aujourd'hui encore.

Un tel raisonnement peut certes paraître déraisonnable, romantique, naïf - on ne fait pas de la politique, de la diplomatie ou la guerre avec des sentiments. Mais les Serbes vous répondront que l'absence de la France dans cette opération militaire d'envergure n'aurait sûrement pas privé l'OTAN de sa victoire. Et ils n'éprouveraient pas cette amertume, ce «mal à la France» dont on imagine qu'il ne s'effacera pas avant plusieurs générations.

---

*Les exercices:*

---

**1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Pourquoi a-t-il été décidé de bombarder la Yougoslavie?
- 2) Pourquoi cette question n'a-t-elle pas été portée au conseil de sécurité des Nations Unies?
- 3) L'OTAN a-t-elle eu des problèmes avec les bombardements en Yougoslavie?

**2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Итогом стало отделение от Сербии Косово и его последующее признание Западом.
- 2) Североатлантический альянс сделал заявление, в котором назвал удары по Югославии «легитимными и необходимыми».
- 3) Под ударом оказались как военные объекты, так и гражданская инфраструктура. Причиной нанесения авиаударов альянс называл этнические чистки, проводимые правительством Милошевича.

**3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

- 1) Quel rôle les bombardements de l'OTAN ont-ils joué dans le destin du pays?
  - 2) La Russie pourrait-elle sauver la Yougoslavie des bombes de l'OTAN?
  - 3) Que se passerait-il si l'OTAN n'intervenait pas dans le conflit?
-

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/03/23/31002-20140323ARTFIG00225-belgrade-15-ans-apres-le-bombardement-les-serbes-n-oublent-pas.php>

## 6. POURQUOI LES ÉTATS-UNIS ET L'IRAN S'AFFRONTENT-ILS EN IRAK?

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) Le cran (m) - вырезка, паз, выемка, зарубка, надрез, прорезь
  - 2) Hostile (adj) – враждебный
  - 3) Envenimér qch – тлеть, усугублять, отравлять
  - 4) Ciblant (adj) – нацеленный
  - 5) L'influence (f) grandissante (adj) – растущее влияние
  - 6) La foule (f) – толпа
  - 7) Fomentér qch – подстрекать, разжигать
  - 8) Les représailles (f) – репрессии, ответные удары
  - 9) L'indignation (f) – негодование
  - 10) Exacerbé (adj) – чрезмерный, крайний
  - 11) Le prédécesseur (m) – предшественник
- 

Les tensions entre l'Iran et les États-Unis ont monté d'un cran avec la mort commandée par Donald Trump du général iranien Qassem Soleimani en sol irakien. Voici six questions pour comprendre pourquoi le président américain a autorisé cette attaque et comment celle-ci risque de compromettre la stabilité de la région.

Les relations irano-américaines se sont envenimées à la fin de l'année. Des dizaines de roquettes se sont alors abattues sur des zones où se trouvaient des diplomates et des militaires américains en Irak. L'une d'elles a tué, fin décembre, un sous-traitant américain. Les États-Unis ont répliqué en frappant à leur tour les bases des brigades du Hezbollah, une faction pro-Iran en Irak qu'ils tenaient pour responsable. Puis une foule acquise à l'Iran, et hostile à la présence américaine en Irak, a investi l'ambassade américaine dans la Zone verte ultrasécurisée du centre-ville de Bagdad. Le coup de grâce a été donné par Donald Trump, qui a ordonné le raid aérien tuant notamment le puissant général iranien Qassem Soleimani et Abou Mehdi Al-Mouhandis, le numéro deux du Hachd Al-Chaabi, près de l'aéroport international de Bagdad. Le général Qassem Soleimani était le chef de la force Al-Qods.

Cette unité d'élite du Corps des gardiens de la révolution islamique est la branche la plus importante des forces armées iraniennes. Chargé des opérations extérieures pour le compte du régime iranien, il a renforcé le poids diplomatique de Téhéran en Irak et en Syrie, notamment. Le général est considéré, après l'ayatollah<sup>14</sup> Ali Khamenei, comme l'homme le plus influent du pays.

---

<sup>14</sup> L'ayatollah est le titre honorifique des théologiens chiites ayant le droit de se prononcer indépendamment sur les questions de droit islamique sur la base de l'école de droit jafarite. La plupart des ayatollahs vivent en Iran, en Irak et au Liban.

Perçu comme un héros en Iran, Soleimani était toutefois considéré par les États-Unis comme un terroriste. Ils ont d'ailleurs justifié sa mort parce qu'il fomentait, selon eux, des attaques ciblant les Américains en sol irakien. Des milliers de personnes ont marché à Bagdad pour les obsèques du général iranien Qassem Soleimani et d'Abou Mehdi Al-Mouhandis.

L'Irak est pris en étau entre les États-Unis et l'Iran depuis le renversement du régime de Saddam Hussein en 2003. Les Américains y sont restés huit ans et ont contribué, jusqu'à leur départ en 2011, à l'installation d'un nouveau système politique.

C'est la montée du groupe armé État islamique (EI) qui a mené au retour, en 2014, de plus de 5000 militaires américains en sol irakien, dans le cadre de la coalition internationale antidjihadiste menée par les États-Unis.

L'Iran a aussi soutenu l'Irak dans sa lutte contre l'EI avec des milices paramilitaires, notamment le Hachd Al-Chaabi, aujourd'hui intégrées aux forces armées du pays.

L'EI n'étant plus aussi menaçant qu'avant, ces milices créées pour le combattre sont perçues dorénavant comme une plus grande menace pour les Américains. Il faut dire que les membres du Hachd Al-Chaabi sont en grande partie des Irakiens qui avaient lutté contre l'occupation américaine de 2003 à 2011.

Le peuple irakien est divisé.

Le pays est secoué depuis octobre par une révolte populaire contre la corruption du pouvoir en place. Le mouvement a d'ailleurs mené à la démission du premier ministre Adel Abdel Mahdi en novembre.

Les manifestants protestent aussi contre l'influence grandissante de l'Iran dans les affaires internes de leur pays. Même si ce sont les États-Unis qui ont géré la transition politique, l'Iran s'est taillé une place proche du pouvoir.

L'intégration du Hachd Al-Chaabi aux rangs irakiens a aidé à renforcer l'influence de l'Iran en Irak, contribuant du même coup à l'essoufflement de celle des États-Unis.

La République islamique tente d'assurer sa présence en faisant nommer un élu qui serait près de ses intérêts comme prochain premier ministre. Le général Soleimani participait d'ailleurs aux négociations pour la formation du futur gouvernement irakien.

Le président irakien Barham Salih a toutefois menacé de démissionner, fin décembre, refusant de proposer au Parlement le nom du candidat des pro-Iran.

Les assassinats de Soleimani et de Mouhandis ont donc été applaudis par ceux qui dénoncent la mainmise de l'Iran sur l'Irak. Mais avant, les raids des États-Unis avaient aussi provoqué l'indignation générale en Irak, et attisé le sentiment antiaméricain, notamment dans les rangs du Hachd.

Les États-Unis et l'Iran, deux ennemis de longue date, risquent aujourd'hui de faire de l'Irak leur champ de bataille.

Des roquettes s'abattent dans la Zone verte de Bagdad, près de l'ambassade américaine depuis maintenant deux semaines.

Si certains ont évoqué la possibilité d'une guerre entre les deux pays, ce scénario semble toutefois improbable, puisque, selon eux, l'Iran ne fait pas le poids contre les États-Unis.

Ils s'entendent toutefois sur le fait que l'Iran ne va pas demeurer immobile. Les promesses de vengeance se sont d'ailleurs tout de suite confrontées à des menaces de représailles de la part des États-Unis.

Pour l'heure, le Parlement irakien a adopté une résolution visant à retirer la demande d'aide à la communauté internationale pour combattre le groupe État islamique. Celle-ci aura pour conséquence de mener au départ des soldats américains.

La décision a été saluée par l'Iran, mais condamnée par les États-Unis, Donald Trump ayant même évoqué la possibilité d'imposer des sanctions à Bagdad.

Le retrait américain de l'accord sur le nucléaire, en mai 2018, a exacerbé les tensions avec l'Iran.

Dans cet accord, l'Iran s'était engagé, auprès des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de la Chine, de la Russie et de l'Allemagne, à limiter ses activités d'enrichissement d'uranium en échange du retrait de sanctions internationales à son endroit.

Le président Donald Trump a décidé de faire fi de l'accord, signé par son prédécesseur Barack Obama, et d'imposer à nouveau des sanctions à l'Iran.

Les événements des derniers jours ont donc donné un argument supplémentaire à l'Iran vers son propre désengagement de cet accord, dans lequel l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, la Russie et la Chine demeuraient partenaires avec la République islamique, malgré le retrait américain.

Quatre des étapes de ce désengagement iranien avaient déjà été franchies, et Téhéran a annoncé dimanche la cinquième et dernière phase de son plan, soit la fin de la limite sur le nombre de ses centrifugeuses pour l'enrichissement de l'uranium.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Qu'est-ce qui a mis le feu aux poudres?
- 2) Qui étaient Soleimani et Al-Mouhandis?

- 3) Que font les États-Unis et l'Iran en Irak?
- 4) Comment sont-ils perçus par les Irakiens?
- 5) Quelle sera la suite?

## 2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.

- 1) Политическая конфронтация между Ираном и США привела к резкому обострению обстановки в Персидском заливе
- 2) США обвинили Иран в причастности к атакам на нефтяные танкеры у побережья ОАЭ, а также к нападению на трубопровод в Саудовской Аравии, а в июне на танкеры в Оманском заливе.
- 3) На фоне растущей напряженности США начали переброску дополнительных войск на Ближний Восток, направив в Кувейт 4,2 тыс. военных.

## 3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.

- 1) Faut-il s'attendre à ce que la Russie devienne une tierce partie dans le conflit entre les États-Unis et l'Iran?
- 2) Pourquoi l'Iran a-t-il partiellement renoncé à honorer une partie des engagements pris dans le cadre du plan d'action global Commun? Est-ce une tentative de tirer l'UE de son côté? L'UE peut-elle se permettre de se ranger du côté de l'Iran?
- 3) Comment prévenir le conflit militaire entre les États-Unis et l'Iran? Y a-t-il une chance de négocier?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1458629/comprendre-conflit-etats-unis-iran-irak>

## **7. GUERRE AU YÉMEN : LES ETATS-UNIS "METTENT FIN" À LEUR SOUTIEN À LA COALITION MENÉE PAR L'ARABIE SAOUDITE**

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **Le réexamen (m)** – повторная экспертиза, пересмотр, повторное рассмотрение
  - 2) **Appuyé (adj)** – подчеркнутый, упорный
  - 3) **Le programme (m) de reinstallation (m)** – программа переселения
  - 4) **Vulnérable (adj)** – уязвимый
  - 5) **Les veuves (f)** - ВДОВЫ
- 

"Nous renforçons nos efforts diplomatiques pour mettre fin à la guerre au Yémen, une guerre qui a créé une catastrophe humanitaire et stratégique", a déclaré Joe Biden.

Joe Biden rompt un peu plus avec la politique étrangère de Donald Trump. Le président américain a appelé, jeudi 4 février, à la "fin" de la guerre au Yémen, en annonçant cesser le "soutien" et les "ventes d'armes" des Etats-Unis à la coalition militaire menée par l'Arabie saoudite dans ce pays.

"Nous renforçons nos efforts diplomatiques pour mettre fin à la guerre au Yémen, une guerre qui a créé une catastrophe humanitaire et stratégique", a-t-il déclaré dans son premier discours de politique étrangère. "Cette guerre doit cesser, a-t-il martelé. Et pour souligner notre détermination, nous mettons fin à tout soutien américain aux opérations offensives dans la guerre au Yémen, y compris aux ventes d'armes."

Ce coup d'arrêt vise les opérations "qui font perdurer la guerre civile" et "ont provoqué une crise humanitaire", avait fait savoir, peu avant, l'équipe du président, citant notamment "les ventes de munitions de précision" controversées à l'Arabie saoudite. En revanche, Washington continuera ses opérations ciblées contre les jihadistes d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique.

Cette annonce était une promesse de campagne, qui s'inscrit dans une remise à plat plus globale de la politique américaine au Moyen-Orient. Elle prévoit aussi un réexamen de l'inscription des Houthis<sup>15</sup> sur la liste noire américaine des "organisations terroristes". Cette mesure, prise in extremis par l'ancien gouvernement, est critiquée car elle menace l'acheminement de l'aide au Yémen, qui est déjà, selon l'ONU, le théâtre de la pire crise humanitaire en cours dans le monde. Les rebelles Houthis, appuyés par l'Iran, ont salué l'arrêt de l'implication américaine. "Nous espérons que ce sera le début d'une décision visant à mettre fin à la guerre au Yémen", a déclaré un responsable politique des insurgés à Sanaa. Cette

---

<sup>15</sup> **Les houthis**, du nom de leurs dirigeants, Hussein Badreddine al-Houthi et ses frères, sont les membres d'une organisation armée, politique et théologique zaidite, active initialement dans le gouvernorat de Sa'dah et le nord-ouest du Yémen, puis à partir de 2014, dans tout le pays.

décision pourrait aussi être interprétée comme un geste de bonne volonté par l'Iran, qui s'apprête à entrer dans des tractations complexes avec les Etats-Unis pour sauver l'accord sur le nucléaire iranien.

Joe Biden a aussi annoncé son intention de multiplier par huit le nombre de réfugiés qui pourront être admis aux Etats-Unis par rapport au plus bas historique imposé par Donald Trump à la fin de son mandat (15 000 personnes). Il entend "augmenter les admissions de réfugiés à 125 000 pour la première année fiscale complète" de la nouvelle administration, qui débutera le 1er octobre prochain.

Cette autre promesse se fait dans le cadre du "programme de réinstallation", qui ne concerne que des réfugiés sélectionnés par les agences de sécurité et de renseignement américaines dans les camps de l'ONU à travers le monde pour être réinstallés aux Etats-Unis, essentiellement parmi les plus vulnérables comme les personnes âgées, les veuves et les handicapés. Joe Biden a souligné que le programme de réinstallation protégerait aussi les membres de la communauté LGBT.

Pendant des années, les Etats-Unis ont accueilli plus de réfugiés que tous les autres pays ensemble, mais le Canada les a dépassés en 2019 en ouvrant ses portes à plus de 30 000 migrants, selon les chiffres des Nations unies. Le Haut-Commissaire de l'ONU pour les Réfugiés s'est félicité de cette annonce. "L'action du président Biden va sauver des vies, c'est aussi simple que ça", a-t-il réagi.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Qui a le plus de succès dans les combats? Houthis ou hadiths?
- 2) Les houthis sont-ils des terroristes ou non?
- 3) Le spectacle d'hospitalité de Biden est-il juste une vitrine?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Боевые действия не ограничиваются территорией Йемена. Хуситы по прежнему проводят операции в приграничных провинциях Саудовской Аравии, уничтожая личный состав и технику противника.
- 2) Хуситы продолжили интенсивные обстрелы лагерей хадистов, которые осуществляются при помощи баллистических ракет и ударных беспилотников.



3) Как отметил Байден, дипломатия снова в центре внешней политики США и она должна означать взаимодействие с противниками страны. По его словам, американские ценности "под угрозой" и "доведены до грани за последние несколько недель".

### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

Les États-Unis soutiennent l'Arabie saoudite dans sa campagne de bombardement contre le Yémen. Pourquoi ? Pourquoi la guerre civile au Yémen s'est-elle transformée en guerre américaine?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** [https://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/yemen/guerre-au-yemen-les-etats-unis-mettent-fin-a-leur-soutien-a-la-coalition-menee-par-l-arabie-saoudite\\_4284063.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/yemen/guerre-au-yemen-les-etats-unis-mettent-fin-a-leur-soutien-a-la-coalition-menee-par-l-arabie-saoudite_4284063.html)

## 8. L'ENGAGEMENT AMÉRICAIN EN SYRIE DEPUIS 2011

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) Violamment (adv) – яростно, неистово
  - 2) Assiégé (adj) – осажденный
  - 3) Vaincre qch – победить, одолеть, побороть
  - 4) L'ultime (adj) bastion (m) – последний оплот
  - 5) Le démantèlement (m) – демонтаж, разборка, снос
  - 6) Emparer qch – завоевать, получить, отнять, конфисковать
- 
- 

Rappel des étapes de l'engagement dans le conflit syrien des Etats-Unis, dont les troupes ont commencé lundi à se retirer des abords de la frontière turque.

### Appel au départ d'Assad

Le 29 avril 2011, un mois après les premières manifestations pacifiques violemment réprimées par le régime, Washington impose des sanctions économiques contre plusieurs responsables syriens, puis contre le président Bachar al-Assad en mai. L'ambassadeur des Etats-Unis Robert Ford défie début juillet le régime en se rendant à Hama (centre), assiégée par l'armée et théâtre d'une manifestation monstre. Le 18 août, le président Barack Obama et ses alliés occidentaux appellent pour la première fois Assad à partir.

En octobre, l'ambassadeur américain quitte la Syrie pour "raisons de sécurité". Damas rappelle son ambassadeur à Washington.

### **Obama renonce à frapper**

A l'été 2013, le régime est accusé d'avoir mené une attaque chimique près de Damas ayant fait plus de 1.400 morts, selon Washington. En dépit d'une ligne rouge qu'il a lui-même tracée, Barack Obama renonce à la dernière minute à des bombardements de représailles contre des infrastructures du régime. Il conclut en septembre un accord avec Moscou sur le démantèlement de l'arsenal chimique syrien.

### **Frappes antijihadistes**

En 2014, les jihadistes s'emparent de larges pans de territoires au nord et à l'ouest de Bagdad ainsi que dans le nord et l'est de la Syrie, où ils ont profité du chaos provoqué par la guerre civile. Début septembre, Barack Obama promet de vaincre le groupe Etat islamique (EI) avec "une vaste coalition internationale" et, le 23, Washington aidé de ses alliés lance ses premières frappes en Syrie, après l'Irak. Plus gros contributeur de la coalition, Washington va déployer 2.000 soldats en Syrie, principalement des forces spéciales, et mobiliser d'importants moyens aériens et

navals. En octobre 2015, les Forces démocratiques syriennes (FDS), composées de 25.000 Kurdes et 5.000 Arabes, tous Syriens, sont créées. Dominées par la principale milice kurde de Syrie, les Unités de protection du peuple<sup>16</sup> (YPG), elles vont recevoir une aide conséquente des Etats-Unis, en armement mais aussi en soutien aérien. Les FDS <sup>17</sup>ont depuis chassé l'EI du nord-est de la Syrie, notamment de Raqa et d'une grande partie de la province de Deir Ezzor, et reconquis en mars dernier son ultime bastion syrien, Baghouz.

## **Trump ordonne des frappes**

Le 14 avril 2018, les Etats-Unis, avec l'appui de la France et du Royaume-Uni, lancent des frappes ciblées contre le régime syrien, qu'ils accusent d'une attaque chimique (40 morts) dans la ville de Douma, près de Damas, alors aux mains des rebelles. Déjà, en avril 2017, Donald Trump avait ordonné des frappes contre une base aérienne après une attaque au gaz sarin imputée au régime Assad, à Khan Cheikhoun, dans la province d'Idleb (plus de 80 morts).

## **Accord américano-turc**

Le 19 décembre 2018, Donald Trump annonce le retrait des militaires américains stationnés en Syrie, décision controversée qui pousse son ministre de la Défense Jim Mattis à démissionner. M. Trump précise quelques mois plus tard qu'environ 400 de ces militaires resteront finalement sur le terrain "pour un certain temps". Le 16 janvier 2019, 19 personnes, dont quatre Américains, sont tuées dans un attentat suicide contre la coalition à Minbej (nord). L'attaque revendiquée par l'EI est la plus meurtrière contre les forces américaines en Syrie depuis 2014. Le 7 août, Ankara et Washington décident d'établir un "centre d'opérations conjointes" pour coordonner la création d'une "zone de sécurité", zone tampon entre la frontière turque et les zones syriennes contrôlées par les YPG.

## **Début du retrait américain**

Le 6 octobre, Washington annonce que la Turquie mènera "bientôt" une incursion militaire "prévue de longue date dans le nord de la Syrie" et que les troupes américaines quitteront la zone. Dès le lendemain, les forces américaines commencent à se retirer des abords de la frontière turque. Le président turc Recep Tayyip Erdogan affirme qu'une offensive turque pourra être lancée à tout moment.

---

<sup>16</sup> Les Unités de protection du peuple forment la branche armée du Parti de l'union démocratique syrien. Elles sont formées en 2011 lors de la guerre civile syrienne.

<sup>17</sup> Les Forces démocratiques syriennes sont une coalition militaire formée le 10 octobre 2015 pendant la guerre civile syrienne. Active dans le nord de la Syrie

---

*Les exercices:*

---

**1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Quel est le rôle de la Russie dans le conflit américano-syrien?
- 2) Et pourquoi l'OTAN n'interviendra - t-elle pas et n'attaquera-t-elle pas l'Etat Islamique?
- 3) Pourquoi ne peut-on pas ignorer ce conflit?

**2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Внешнеполитическая позиция Сирии — антиизраильская и антиамериканская — при Башаре Асаде не изменилась.
- 2) Сирия — один из давних партнеров России на Ближнем Востоке и отличный рынок сбыта - танки, БТРы, противотанковые ракетные комплексы, системы ПВО...
- 3) Авианаудар, совершенный ВВС США по иранским объектам в Сирии, стал мстью за нападения на американских военнослужащих.

**3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

- 1) Parlez-nous des principales forces politiques internes syriennes.
- 2) Que signifie le raid aérien américain sur des cibles en Syrie? (nouvelles fraîches) La guerre continuera-t-elle seulement? Quelle sera la politique de Biden envers la Syrie?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** [https://www.lepoint.fr/monde/l-engagement-americain-en-syrie-depuis-2011--07-10-2019-2339756\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/l-engagement-americain-en-syrie-depuis-2011--07-10-2019-2339756_24.php)

## 9. LES RELATIONS ENTRE LES PHILIPPINES ET LES ÉTATS-UNIS

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **La imposition (f)** – налогообложение
  - 2) **Pris la relève (f)** – взять на себя
  - 3) **Clandestin (adj)** –подпольный
  - 4) **Riposter** – наносить ответный удар
  - 5) **La néocolonisation (f)** – неокolonизация
  - 6) **Perceptible (adj)** – заметный, уловимый, ощутимый
  - 7) **Calquer qch** – калькировать, копировать
  - 8) **Remédier qch** – устранять, исправлять
  - 9) **L' équilibrage (m)** – балансировка
  - 10) **L'archipel (m)** – архипелаг
  - 11) **Halieutiques (adj)** – промысловый
- 

Dans le cas des Philippines, nous pouvons parler d'une imposition indirecte de la démocratie par les Américains. Dans le présent article, nous cherchons à comprendre les conséquences de l'imposition de cette constitution, soit de l'influence américaine sur le système politique philippin, encore visible aujourd'hui.

### **Les origines de l'influence américaine**

Aux Philippines, des intellectuels nommés « *les ilustrados* » cherchaient par des mouvements d'indépendance à se détacher de l'Espagne. En 1898, Emilio Aguinaldo a pris la relève de José Rizal et a lancé un mouvement de rébellion populaire et clandestin. Il va profiter de la guerre entre les États-Unis et l'Espagne pour demander de l'aide aux Américains (car ils souhaitent combattre les Espagnols). Une fois la guerre terminée, Aguinaldo pensait que les Américains allaient accorder l'indépendance aux Philippines, mais ils vont vouloir faire des Philippines leur colonie. Devant cette décision, Aguinaldo va tenter de riposter en déclarant l'indépendance et en instaurant la première République des Philippines en janvier 1899 : le mois suivant, il déclare la guerre aux Américains. Malgré cela, son mouvement de résistance va être réprimé par les troupes américaines, la rébellion est écrasée et les Philippines deviennent officiellement une colonie des États-Unis de 1898 à 1942 (Éthier, 2017).

### **La transition démocratique aux Philippines et l'influence des États-Unis**

Les Américains reprennent possession des Philippines et cela suscite un mouvement de protestation qui réclame l'indépendance. Cependant, la domination américaine va s'assouplir progressivement. En 1934, la loi TydingsMcDuffie promet l'indépendance des Philippines pour 1946 et laisse les Philippines libres d'adopter leur circonscription. En revanche, la liberté reste limitée et relative puisque cette loi contenait certaines conditions : la constitution des Philippines devait avoir une forme

républicaine et inclure une Chambre des droits et libertés. De plus, la loi mentionnait la constitution devait être approuvée par le président des États-Unis. Ceci a influencé les membres de l'assemblée constituante qui ont décidé de revenir à la constitution qu'ils avaient adoptée en 1935, largement calquée sur le régime présidentiel américain (Éthier, 2017).

Si la constitution devait être approuvée par l'assemblée générale des États-Unis, nous en tirons que c'est d'imposition indirecte de la constitution aux Philippines, même si moins dictatoriale que celle du Japon, ou les Américains l'ont eux-mêmes rédigé (Éthier, 2017). Nous cherchons à savoir si la même influence américaine « coloniale » est perceptible aux Philippines actuellement. Qu'en est-il de la présence des États-Unis aux Philippines aujourd'hui ? En effet, malgré l'autonomie politique des Philippines dans les faits, certains académiques parlent de signes de néocolonisation (plus discrets qu'aux 20<sup>e</sup> siècle) et nous allons tenter de comprendre pourquoi.

### **Les Philippines, au centre de la concurrence sino-américaine**

En novembre 2017, Trump a proposé d'être médiateur dans les conflits en mer de Chine méridionale (Gomez, 2017). Duterte<sup>18</sup> rêve également « de mener une politique d'équilibre entre la Chine et les États-Unis et n'est pas prêt de ce point de vue à choisir son camp » (De Grandi, 2017). Depuis 2017, les États-Unis renforcent leur présence en Asie-Pacifique et spécifiquement aux Philippines. En effet, un accord de défense fut conclu entre les États-Unis et les Philippines en 2014 et est toujours en vigueur aujourd'hui. Ce dernier envisage « des rotations accrues de militaires américains, qui aideront les Philippines à construire des installations militaires, sans toutefois instituer de présence permanente comme ce fut le cas pendant des décennies », soit de s'ingérer militairement aux Philippines. Le 12 janvier 2018, la Cour suprême de Manille a approuvé cet accord de défense renforcé avec les États-Unis. Dans une optique d'équilibrage de puissance, cet accord fut conçu par Obama pour concentrer sa politique étrangère en région d'Asie-Pacifique, afin de remédier aux tensions croissantes en mer de Chine méridionale (Malovic, 2016). Or contrairement à la Chine, les États-Unis n'ont pas de revendications sur les eaux potentiellement riches en pétrole et stratégiques (Gomez, 2017). Mais alors, pourquoi intervenir dans le conflit en s'installant aux Philippines ?

### **Les intérêts des États-Unis derrière leur aide militaire apportée aux Philippines**

Le conflit de mer de Chine méridionale remonte à la décennie de 1950. En juillet 2010 Hillary Clinton précisait déjà, lors d'une rencontre de l'ASEAN Regional Forum, que les États-Unis avaient « un intérêt national à ce que la mer de Chine du Sud demeure ouverte à la navigation » (Labrecque, 2010). En effet, encore aujourd'hui le gouvernement américain a un intérêt propre à assurer une « libre circulation par les eaux et les airs » (Gomez, 2017). Cependant, les tensions, soit la « dispute » d'îles et d'archipels entre la Chine, le Vietnam, les Philippines, le Brunei

---

<sup>18</sup> **Rodrigo Roa Duterte** né le 28 mars 1945 à Maasin, est un avocat et homme d'État philippin, membre du PDP-Laban. Il est président de la République depuis le 30 juin 2016.

et la Malaisie en mer de Chine méridionale, pourraient porter atteinte à cette « libre circulation » que veulent affermir les États-Unis. Ainsi, les États-Unis cherchent par leur présence aux Philippines et l'intérêt qu'ils portent à celle-ci, à certifier la résolution pacifique du conflit de mer de Chine méridionale. Encore une fois, dès juillet 2010, Clinton souligne l'importance « à ce que les différends se règlent de façon multilatérale et dans le respect du droit de la mer » (Labrecque, 2010). Ainsi, le gouvernement philippin est rassuré par la présence militaire active des États-Unis dans la région, car il sert de contrepoids « aux actions de plus en plus frontales de la Chine » (Gomez 2017). En effet, l'opposition que mèneraient hypothétiquement les États-Unis face à une quelconque utilisation de force ou d'intimidation de la part de la Chine permettrait d'assurer une stabilité du conflit. Ainsi cela fait en sorte que les tensions ne passent pas à un niveau supérieur, du fait que les puissances se dissuadent mutuellement.

D'un autre côté, Duterte a agréé de partager avec des firmes chinoises les ressources halieutiques ou en hydrocarbures, ce qui met également en exergue la présence de la Chine aux Philippines, un pays à l'intermédiaire des deux puissances (De Grandi, 2017). Dès lors, les pays de la région d'Asie du Sud-Est apparaissent dans l'obligation de se partager entre la Chine et les États-Unis, par peur de renforcer le dilemme de sécurité dans la région. En effet, les tensions entre les deux puissances sont déjà présentes, car malgré l'équilibre que peut favoriser la présence des États-Unis dans la région, la Chine s'y oppose publiquement, la qualifiant d'ingérence. En ce sens, si les Philippines ont intérêt à maintenir un équilibre entre les deux puissances, c'est parce que « choisir un camp » pourrait être vu comme une forme d'alliance, ce qui ferait que renforcer des tensions déjà existantes.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Les Philippines sont-elles prêtes à rompre complètement leurs relations avec les États-Unis?
- 2) Mais si les États-Unis ne sont plus le principal partenaire des Philippines, alors qui?
- 3) Les Philippines peuvent-elles cesser d'être un satellite et gagner leur indépendance dans un proche avenir?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Филиппины — территория, крайне важная для Вашингтона, и прежде всего с точки зрения стратегического контроля над Восточной и Юго-Восточной Азией.

2) Военное присутствие США в республике ощущается повсеместно и вносит существенный вклад в пополнение национального бюджета.

3) Филиппины уведомили Штаты о прекращении действия двустороннего соглашения, которое регламентировало пребывание американских военнослужащих в стране.

### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

1) Le différend entre les Philippines et les États-Unis: qu'est-ce que la Chine a à voir avec cela?

2) Comment évaluez-vous la politique agressive de Duterte? Quelles sont les conséquences de telles décisions?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://redtac.org/asiedusudest/2018/07/03/les-relations-entre-les-philippines-et-les-etats-unis/>



## **10. EN CAS DE CONFLIT ENTRE LA RUSSIE ET LES ETATS-UNIS, TOUS LES EUROPÉENS NE CHOISIRAIENT PAS LE MÊME CAMP**

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **Le sondage (m)** – опрос, анкетирование, исследование, разведка
  - 2) **Interroge (adj)** – опрошенный, опрашиваемый
  - 3) **Les mondialistes (m)** – глобалисты
  - 4) **Être neutres (adj)** – быть нейтральным
  - 5) **Davantage (adv)** – более, больше
- 

Un sondage mené dans plusieurs pays européens interroge les citoyens de l'UE sur plusieurs thématiques internationales.

Ce n'est un secret pour personne: depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche, les relations entre l'Union européenne et les Etats-Unis se sont dégradées. La session actuelle à l'ONU l'illustre encore: le président américain a une nouvelle fois critiqué les "mondialistes" et n'est resté que dix minutes au sommet sur le climat de lundi.

C'est dans ce contexte international tendu que le Conseil européen des relations internationales<sup>19</sup> (ECFR) a interrogé 60.000 citoyens de l'UE. Le think tank a par exemple posé la question suivante: "entre les Etats-Unis et l'Union européenne, en qui avez-vous le plus confiance?"

Une question à laquelle les Français ont répondu majoritairement: "aucun des deux". Peu de pays ont donné cette réponse, si ce n'est des États qui ont eu des relations compliquées avec l'Union européenne comme l'Italie ou la Grèce.

Cependant, la réponse française s'explique peut-être davantage par le fait que la France est le seul pays interrogé doté d'une armée conséquente et de l'arme nucléaire - une puissance qui permet d'affirmer peut-être plus facilement son indépendance.

En revanche, la position de l'Hexagone est plus tranchée sur l'hypothèse d'un conflit entre les Etats-Unis et la Russie. 63% des Français, comme près de deux-tiers des Européens, souhaiteraient être neutres.

Cependant, si on isole les réponses des citoyens qui prendraient parti entre les deux Etats, on aperçoit quelques tendances surprenantes selon les pays. Les Slovaques et les Grecs soutiendraient ainsi davantage la Russie, au contraire des Polonais ou des Danois, très pro-américains.

---

<sup>19</sup> **Conseil européen des relations internationales** se veut le premier centre de recherche et d'influence pan-européen. Créé en octobre 2007, il s'est fixé pour objectif de promouvoir un débat éclairé à travers l'Europe sur le développement d'une véritable politique étrangère européenne intégrée, cohérente et efficace.

Au delà des conflits hypothétiques, l'ECFR a également interrogé les Européens sur de véritables problématiques internationales: les sanctions envers la Russie, les relations commerciales avec la Chine, l'accord sur le nucléaire iranien... Et là encore, les Français ont répondu de manière assez originale.

Iran, Chine: les Français sur la même ligne que Donald Trump?

Les Français sont ainsi ceux qui semblent les plus défiants envers l'Iran. Moins d'un Français sur deux (47%) soutient ainsi les efforts de l'UE pour maintenir l'accord sur le nucléaire alors que tous les autres pays soutiennent majoritairement la démarche européenne (le taux de soutien varie entre 55% et 67% selon les pays).

Même constat concernant les relations commerciales avec la Chine. A la question, "les intérêts économiques de votre pays sont-ils bien protégés face à la Chine?", nous sommes les moins satisfaits d'Europe. Seul 4% des Français estiment que nous sommes suffisamment protégés, soit le plus faible taux d'Europe (le taux de "oui" varie généralement entre 10 et 18% selon les Etats).

Deux positions très proches de la ligne ferme prônée par Donald Trump depuis son arrivée à la Maison Blanche.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) L'opinion des personnes interrogées a-t-elle changé depuis lors?
- 2) Combien de pour cent des Français voulaient rester neutres?
- 3) De quoi d'autre l'ECFR a-t-il demandé aux européens?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Около трети опрошенных, в том числе во Франции и Польше, не исключают в будущем возникновения вооруженных конфликтов между странами
- 2) Три четверти респондентов полагают, что политическая система либо на национальном уровне, либо на уровне Евросоюза работает неудовлетворительно.
- 3) Во Франции, как замечает издание, только 15% принявших участие в опросе придерживаются противоположного мнения.

#### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

La neutralité française face au conflit entre la Russie et les États-Unis est-elle une peur ou une indifférence? Qui pensez-vous que les Français soutiennent le plus actuellement?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** [https://www.bfmtv.com/international/en-cas-de-conflit-entre-la-russie-et-les-etats-unis-tous-les-europeens-ne-choisiraient-pas-le-meme-camp\\_AN-201909250069.html](https://www.bfmtv.com/international/en-cas-de-conflit-entre-la-russie-et-les-etats-unis-tous-les-europeens-ne-choisiraient-pas-le-meme-camp_AN-201909250069.html)

## 11. LES RAISONS DU BRAS DE FER ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE VENEZUELA

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **Gelés (adj)** – замороженные
  - 2) **Liées (adj)** – связанные
  - 3) **La détention (f)** – содержание под стражей, заключение, задержание
  - 4) **Débarrasser qch** – освободить, избавлять
  - 5) **Basculement (m)** – переключение, реверсирование
  - 6) **La contrepoids (m)** - противовес
- 

Les relations se compliquent encore entre les Etats-Unis et le Venezuela. Le président américain Barack Obama a déclaré cette semaine l'urgence nationale face à "la menace que constitue le Venezuela". En réponse, le président Maduro a demandé des pouvoirs spéciaux à l'Assemblée nationale. Pourquoi les tensions se sont-elles renforcées entre les deux pays ? Quatre questions à Frédéric Lévêque du CNCD, le Centre national de Coopération au Développement<sup>20</sup>.

Les Etats-Unis viennent de décider de sanctionner une série de fonctionnaires de l'Etat vénézuélien, essentiellement des personnes issues des services de renseignement et de sécurité. Il leur est interdit d'entrer sur le territoire américain et leurs comptes ont été gelés. Ce que l'administration Obama leur reproche, c'est leur rôle dans la répression des mouvements d'opposition d'il y a un an. Il y a aussi de récentes déclarations du gouvernement américain contre la détention de certains opposants au Venezuela.

En 2002, le gouvernement de George W. Bush a clairement appuyé le coup d'état contre le président Chavez. Cela a fonctionné pendant deux jours et puis le petit peuple est venu remettre Chavez au pouvoir. Donc il existe des éléments, notamment différents documents qui montrent que les Etats-Unis, à travers diverses fondations liées au gouvernement, financent en effet en partie l'opposition vénézuélienne. Donc, ce ne sont pas des accusations en l'air. Et puis on sait que les Etats-Unis aimeraient bien se débarrasser de ce gouvernement gênant; ça c'est un fait. Ceci dit, aujourd'hui, il n'y a pas de preuves claires qu'il y ait une tentative actuelle de coup d'état.

Certains opposants pensent que le fait que les Etats-Unis déclarent le Venezuela comme une menace et sanctionnent des fonctionnaires de haut rang, c'est un cadeau à Maduro. A l'approche des élections parlementaires de l'automne et face aux difficultés économiques du pays, il va pouvoir rassembler ses troupes, faire taire les

---

<sup>20</sup> Le CNCD (Centre national de coopération au développement) a été créé en 1966. Coalition d'une 100 associations de développement, des centaines de coopérants, des milliers de sympathisants, majoritairement de langue française, le CNCD mène des missions d'interpellation des pouvoirs publics et privés, de sensibilisation du public aux enjeux internationaux et de financement de programmes de développement.

critiques sur sa gestion et désigner un seul ennemi c'est-à-dire les Etats-Unis qui veulent la perte du gouvernement vénézuélien.

Les présidents Nicolas Maduro et Hugo Chavez avant lui se sont souvent affrontés à la politique des Etats-Unis. Quand Chavez est arrivé au pouvoir en 1999, il a réactivé l'OPEP, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, avec la volonté d'influer sur les prix du pétrole. Ensuite, après les attentats de 2001, le Venezuela a pris clairement position contre la guerre en Afghanistan et puis en Irak. Dans des conflits récents, en Libye, en Syrie, le Venezuela avait une position opposée à celle des Etats-Unis. De plus, dans le cadre du basculement à gauche de l'Amérique latine au début du siècle, le Venezuela a clairement appuyé le processus d'intégration de l'Amérique du Sud. Cela avait pour but de faire contrepoids face aux Etats-Unis qui voulaient imposer une zone de libre échange pour tout le continent.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Quelle est l'origine des tensions actuelles?
- 2) Le Venezuela dénonce l'interventionnisme des Etats-Unis et les accuse de fomenter un coup d'état contre le président Maduro. Ce sont des accusations fondées?
- 3) Pourquoi le président Nicolas Maduro agite cette menace maintenant ?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Ухудшение социально-экономического положения действительно сопровождает жизнь венесуэльского общества в последние годы.
- 2) Помимо санкций, США активно используют в Венесуэле еще одно надежное оружие из своего арсенала – протестные митинги и демонстрации, которые, как рассчитывают американские дипломаты и политики, должны рано или поздно привести к «оранжевой революции»
- 3) Если говорить о сценарии военного переворота как о возможном пути решения венесуэльского политического кризиса, то это не значит, что военный переворот будет осуществляться в интересах США.

#### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

Les relations américano-vénézuéliennes sont-elles encore compliquées? Quelles sont les perspectives de leur relation dans le futur?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** [https://www.rtf.be/info/monde/detail\\_les-raisons-du-bras-de-fer-entre-les-etats-unis-et-le-venezuela?id=8930607](https://www.rtf.be/info/monde/detail_les-raisons-du-bras-de-fer-entre-les-etats-unis-et-le-venezuela?id=8930607)

## 12. LES GUERRES AMÉRICAINES NE S'ARRÊTENT JAMAIS: ELLES SE PRIVATISENT

---

### Le glossaire:

---

- 1) **Fréquemment (adv)** – часто
  - 2) **Rapatrier qcn** – репатриировать, отправлять
  - 3) **Comptabilisées (adj)** – подсчитанные
  - 4) **Hâtivement (adv)** – поспешно
  - 5) **Quasiment (adv)** – практически, едва, почти
  - 6) **Le sous-traitant (m)** – субподрядчик
  - 7) **Arranger qch** – устроить, приводить в порядок, организовать
  - 8) **Les prestataires (m)** – поставщики, подрядчик, исполнитель
  - 9) **Prôner qch** – пропагандировать, вещать, проповедовать
  - 10) **Claironné à qch** – трубить
  - 11) **Réfréner qch** – обуздать, сдерживать
  - 12) **La derive (f)** - дрейф, смещение, отклонение
  - 13) **Le crack (m)** – треск
  - 14) **Réellement (adv)** – фактически, истинно, подлинно, буквально
  - 15) **Assumer qch** – принимать на себя
  - 16) **La quasi-absence (f)** - почти отсутствие
  - 17) **Dégénérer** – деградировать, выражаться
- 
- 

Le président Donald Trump évoque fréquemment sa volonté de rapatrier les troupes américaines de pays comme la Syrie, l'Irak et l'Afghanistan, et de mettre un terme aux «*guerres sans fin*» dont il a hérité. Mercredi 22 janvier encore, il fanfaronnait: «*Nous avons quitté la Syrie.*» Ce n'est même pas vrai officiellement, mais le nombre de soldats qui restent n'est qu'une partie de l'histoire. Certaines forces sur le terrain ne sont pas comptabilisées du tout.

Dans un stupéfiant reportage daté du 22 janvier, le New York Times révèle les détails d'une attaque perpétrée le 3 janvier par le groupe de djihadistes somaliens al-Chabab contre une base au Kenya voisin, et qui a tué trois Américains. L'incident a tant inquiété le Pentagone que ce dernier a hâtivement envoyé 100 soldats rétablir la sécurité à la base kenyane de Manda Bay. En revanche, il n'a quasiment eu aucun écho aux États-Unis, peut-être parce qu'il s'est produit après le meurtre d'un autre sous-traitant, en Irak, événement déclencheur du cycle de représailles qui a poussé les États-Unis et l'Iran au bord de la guerre. Deux des trois Américains tués étaient des contractuels civils.

La guerre devient moins visible

Les États-Unis s'appuient de plus en plus sur des prestataires privés pour un grand nombre d'opérations militaires à l'étranger, ce qui dissimule la véritable ampleur de

la portée militaire américaine, et provoque de nombreux nouveaux dangers. Si Trump rapatrie davantage de troupes –le Pentagone serait en train d'envisager un retrait majeur d'Afrique, alors même que les conflits avec des groupes djihadistes en Somalie et en Afrique de l'Ouest s'intensifient– ces sous-traitants pourraient voir leur rôle gagner encore en importance.

Il est fort possible que cette situation arrange tout à fait le président Trump. La dépendance de son administration envers les sous-traitants dépasse de loin le domaine militaire. Erik Prince, fondateur de l'entreprise de mercenariat **Blackwater**<sup>21</sup> (**aujourd'hui rebaptisée Academi**) et frère de la ministre américaine de l'Éducation Betsy DeVos, joue un rôle aussi influent qu'officieux au sein de l'administration, et prône publiquement le remplacement des soldats américains en Syrie et en Afghanistan par des prestataires privés.

Trump, qui a récemment claironné, à tort, que l'Arabie saoudite payait un milliard de dollars le déploiement de troupes américaines, n'a pas l'air de toujours bien comprendre la différence entre des soldats et des mercenaires. Le recours à des combattants privés colle généralement assez bien avec son approche transactionnelle de la politique étrangère.

Cette dérive vers la privatisation a commencé avant que Trump n'accède au pouvoir. En 2007, pendant le mandat de George W. Bush, des employés de Blackwater avaient tué dix-sept civils irakiens lors du massacre de la place Nisour, suscitant colère et débats autour du recours à des sociétés de sous-traitance militaire en Irak. Lorsqu'il était sénateur, Barack Obama avait soutenu un projet de loi visant à réfréner le recours à ces entreprises de sécurité et à les obliger à assumer la responsabilité de leurs actes criminels. Pourtant, une fois président, il s'est énormément appuyé sur elles, même lorsqu'il œuvrait au retrait des troupes.

Comme l'a souligné l'analyste Micah Zenko en 2016: *«Sous Obama, il y a eu plus de morts d'employés d'entreprises de sous-traitance militaire en Irak et en Afghanistan qu'au sein de l'armée américaine déployée dans ces pays.»* Si toutes les candidates démocrates aux élections présidentielles se sont engagées, à divers degrés, à rapatrier les soldats américains et à mettre un terme aux «guerres sans fin», il faut se demander à quel point ils et elles marcheront dans les pas d'Obama, et se contenteront de tout simplement privatiser ces guerres.

*«Les sous-traitants sont comme du crack pour les présidents, parce qu'ils leur permettent d'augmenter la force de frappe de l'Amérique, sans la surveillance du Congrès. C'est un moyen de contourner l'obligation démocratique de rendre des comptes sur l'usage de la force militaire»*, explique Sean McFate, ancien officier de l'armée qui a travaillé en tant que prestataire militaire privé en Afrique, et enseigne aujourd'hui à l'École de relations internationales de Georgetown, à Washington.

L'intensification de la privatisation rend la guerre moins visible, et donc bien plus commode. Comme dans le cas des drones armés, toute option diminuant les coûts

---

<sup>21</sup> **Academi** est une société militaire privée américaine ayant recours au mercenariat, dont le siège se trouve à Moyock, qui a notamment travaillé en Irak et en Afghanistan pour le compte du gouvernement des États-Unis. Elle est précédemment connue sous le nom de **Blackwater Worldwide**



politiques de la force militaire a tendance à la rendre plus attrayante. Et, au fil du temps, le Congrès et les médias ont relâché leur surveillance.

Opérant en toute discrétion, les prestataires de services militaires ont été impliqués dans une flopée de violations du droit du travail, allant jusqu'à la traite d'êtres humains. Les personnes engagées dans les combats n'ont pas le même accès aux soins médicaux et à la logistique que les soldats –après la récente attaque de missiles iranienne, si les militaires ont été évacués en Allemagne pour y être soignés pour des commotions cérébrales, les mercenaires blessés ont généralement reçu des soins médicaux dans le pays où ils s'étaient battus.

Et comme le montre l'incident Blackwater, les sous-traitants ne sont souvent pas tenus de rendre les mêmes comptes que les militaires pour leurs violences et leurs crimes de guerre. Globalement, les prestataires privés sont là pour être invisibles. En règle générale, le Pentagone ne recense même pas le nombre de morts dans leurs rangs. *«Les Américains se fichent des mercenaires qui reviennent dans des cercueils»*, explique Sean McFate. *«Mais les Marines qui reviennent dans des cercueil, ça, ça les dérange.»*

La mort, en décembre, de Nawres Hamid, qui travaillait comme interprète pour l'armée américaine en Irak, est une exception à la règle: elle a déclenché un incident international majeur. Ce qui avait probablement plus de rapport avec la motivation de l'administration Trump de faire dégénérer le conflit avec l'Iran qu'avec l'incident lui-même. La quasi-absence de réaction après l'attaque au Kenya est plus représentative. Si un soldat n'y avait pas trouvé la mort, elle aurait sans doute bénéficié d'encore moins d'attention.

Selon un rapport du Pentagone datant de 2018, le premier à reconnaître la présence de sous-traitants dans la zone de guerre syrienne, l'armée américaine s'appuie sur environ 5.500 prestataires en Irak et en Syrie. Environ la moitié sont des citoyen·nes américain·es, et le reste sont originaires de pays tiers. La majorité ne va pas directement au combat mais on peine à dire, en se basant sur les rares données officielles disponibles, combien de personnes y sont réellement, ou ce qu'elles y font exactement. Et c'est peut-être tout à fait délibéré. Dans des zones de guerre non-officielle comme la Somalie, la situation est encore plus trouble.

### Marché mondial de la guerre

Les États-Unis ne sont pas le seul pays à s'appuyer de plus en plus sur des mercenaires pour faire la guerre. La Russie a déjà eu recours à des entreprises privées pour se livrer à des opérations militaires semi-officielles qu'elle pouvait ainsi nier en restant crédible en Ukraine, en Syrie et dans des contrées bien plus lointaines. La plus célèbre est le groupe Wagner, contrôlé par un allié de Poutine, Evgueni Prigojine –un nom connu des lecteurs du rapport Mueller puisqu'il est également lié à l'agence russe Internet Research Agency, de sinistre réputation.

Début 2018, une frappe aérienne américaine a tué quelque 300 mercenaires russes employés par Wagner qui se battaient aux côtés des forces syriennes gouvernementales. Cet incident illustre l'étrange nature de la guerre privatisée moderne. Les États-Unis ont tué plus de Russes qu'à n'importe quel moment de la

Guerre froide, mais les deux camps ont rapidement glissé le problème sous le tapis. Les choses auraient pu tourner tout autrement si les Américains avaient tué des soldats russes en uniforme.

S'il est légitime d'éprouver du soulagement à l'idée que ce genre d'incident ne dégénère pas en conflit atomique, on peut tout de même s'inquiéter de cette privatisation progressive de la guerre. L'impact à long terme du phénomène préoccupe Sean McFate, car si les politiciens estiment que lorsque les mercenaires ont fini leurs missions, «*ils réintègrent tout simplement la vie civile*» comme des soldats ordinaires, ce n'est souvent pas le cas, explique-t-il.

«*Nous voyons des mercenaires dans le monde entier, au Yémen, en Somalie, en Irak, en Syrie, en Ukraine, au Congo et au Venezuela: beaucoup d'entre eux ont commencé par des contrats passés avec le gouvernement américain dans des pays comme l'Irak*», prévient-il. «*Ce sont des entités dont le but est de maximaliser les profits. Ils recherchent des clients. Ils finissent par se connaître entre eux. C'est nous qui avons créé cette infrastructure: un marché mondial de la guerre.*»

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Quels sont les objectifs de l'Amérique en introduisant des mercenaires dans d'autres pays?
- 2) Qu'est-ce qui est le plus rentable pour l'Amérique? Continuer ou arrêter toutes les guerres?
- 3) Pourquoi l'Arabie saoudite est-elle prête à payer cet argent aux États-Unis?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) В конфликте между Ираном и Ираком Америка открыто поддерживала Иран. Но в то же время она тайно снабжала Ирак оружием. В Югославии из-за бомбардировок США погибло около 1 700 гражданских лиц.
- 2) Основная их идеология заключается в том, что они оказывают незаменимую помощь странам. Это так называемая гуманитарная интервенция. Иными словами, военное вмешательство в другое государство для предотвращения геноцида жителей этой страны.
- 3) В Соединенных Штатах есть разные структуры, которые занимаются внедрением американской политики в другие страны. Каждая из них имеет свою тактику ведения дел и источники финансирования.

#### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

Quel est le prochain objet de l'expansion américaine? Cette politique va-t-elle changer avec l'arrivée de Biden?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <http://www.slate.fr/story/186833/guerres-mercenaires-soldats-americains-donald-trump-syrie-irak-afghanistan-blackwater-wagner>

### **13. LES RELATIONS ENTRE CUBA ET LES ETATS-UNIS «SONT EN REcul»**

---

#### *Le glossaire:*

---

- 1) **Sont en recul (m)** - в упадке
  - 2) **Égaux (adj)** – равные
  - 3) **La rupture (f)** – обрыв, поломка, размыкание
  - 4) **Non-élucidé (adj)** – нераскрытый
  - 5) **Préjudiciable (adj)** – вредный, негативный
- 

Les relations entre Cuba et les Etats-Unis «sont en recul» depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche, a déclaré dimanche le président cubain Miguel Diaz-Canel<sup>22</sup>, dans un entretien à la chaîne Telesur.

«Nous maintenons encore des voies de dialogue et notre position est de ne rejeter à aucun moment les possibilités de dialogue, mais cela doit se faire entre égaux, on doit nous respecter et ne pas conditionner notre souveraineté», a affirmé le dirigeant socialiste, qui a succédé à Raul Castro en avril.

Cuba et les Etats-Unis avaient rétabli leurs relations en juillet 2015 après plus de 50 ans de rupture, mais le Congrès américain avait maintenu l'embargo économique en vigueur depuis 1962, contre la volonté du président à l'époque, Barack Obama. L'arrivée de Donald Trump a ensuite marqué un nouveau coup de froid avec le rétablissement de sanctions en novembre 2017 puis un épisode, encore non-élucidé, d'«incidents de santé» qu'auraient subi des diplomates américains à Cuba, entraînant la réduction du personnel des Etats-Unis présent à La Havane.

«Nous n'avons attaqué personne!», a clamé dimanche Miguel Diaz-Canel, rejetant aussi toute possible implication de la Russie, évoquée par certains journaux: «C'est impossible, nous avons trop d'éthique pour demander à quelqu'un d'attaquer un autre».

#### **Un embargo préjudiciable pour les Cubains**

Le président a réaffirmé par ailleurs que l'embargo avait des effets désastreux pour l'île. «Le principal obstacle au développement de l'île est l'embargo imposé par les

---

<sup>22</sup> **Miguel Díaz-Canel Bermúdez**, né le 20 avril 1960 à Santa Clara, est un homme d'État cubain. Premier vice-président du Conseil d'État et du Conseil des ministres de 2013 à 2018, il est élu président du Conseil d'État en 2018 puis président de la République en 2019.

Etats-Unis. C'est une pratique brutale, un crime contre l'humanité contre un peuple. C'est un peuple condamné à mourir de faim», a-t-il dénoncé.

«Nous voulons vivre dans des conditions normales pour un pays» car «nous ne sommes une menace pour personne», a ajouté le dirigeant.

Depuis sa mise en place en 1962, «à prix courants, le blocus a provoqué des préjudices quantifiables à plus de 134,499 milliards de dollars», pour l'économie cubaine, avait calculé fin août le ministère des Affaires étrangères.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Pourquoi les États-Unis n'ont-ils pas ouvertement attaqué Liberty Island pendant de nombreuses années?
- 2) Y a-t-il des améliorations dans les relations américano-cubaines depuis Trump ?
- 3) Quel est le rôle de Cuba dans la politique étrangère américaine?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) В 2017 году власти США объявили об отзыве 60% своего дипперсонала с Кубы и прекращении оформления американских въездных виз на территории острова, а в октябре того же года потребовали от кубинских властей сократить персонал посольства в Вашингтоне.
- 2) Перезагрузка отношений с Кубой одно из самых значимых внешнеполитических событий в США за последние годы.
- 3) Ничто не может заставить США переменить позицию, когда речь идет о национальных интересах.

#### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

- 1) Du "redémarrage" à la "troïka de la tyrannie": comment les relations entre les États-Unis et Cuba ont change.
- 2) Les sanctions américaines contre Cuba sont les plus longues de l'histoire.

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://www.letemps.ch/monde/relations-entre-cuba-etatsunis-recul>

## 14. PÉTROLE : CONFLIT CANADA - ETATS-UNIS DÈS L'ARRIVÉE DE JOE BIDEN AU POUVOIR ?

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **L'oléoduc (m)** – нефтепровод
  - 2) **La chute (f)** – падение, снижение, обвал
  - 3) **Chahuté (adj)** – шумевший
  - 4) **Remis (adj)** – врученный
  - 5) **Les raffineries (f)** - нефтеперерабатывающий завод
  - 6) **Acheminer qch** – направить, вести
- 

Joe Biden prévoit de bloquer le projet controversé d'oléoduc Keystone XL lancé en 2008 (déjà annulé par Barack Obama). Si le projet est abandonné, les provinces riches en pétrole de l'Alberta et de la Saskatchewan (Canada), déjà touchées par la chute des cours du pétrole, vont en payer le prix fort et cela aura des "répercussions économiques plus larges" pour le pays gouverné par Justin Trudeau.

Après une relation Canada - Etats-Unis chahutée lors du mandat de Donald Trump, l'oléoduc Keystone pourrait bien constituer une première pomme de discorde entre Justin Trudeau et Joe Biden... Si le Premier ministre canadien a hâte de repartir sur de nouvelles bases avec le nouveau président des Etats-Unis, ce dernier pourrait bloquer la construction d'un oléoduc entre les deux pays dès son arrivée à la Maison Blanche ! "Ce n'est pas la meilleure façon de commencer une relation", note l'analyste Tim Powers.

Justin Trudeau s'était félicité d'être le premier dirigeant à parler au téléphone avec M. Biden peu après son élection en novembre 2020. Une partie de l'opposition le pousse déjà à profiter de cette relation pour faire pression sur la nouvelle administration, alors qu'Ottawa a réaffirmé lundi son soutien au projet. "Dans la mesure où le gouvernement canadien a dit qu'il soutiendrait fortement le pipeline Keystone XL, avoir une administration américaine qui laisse entendre qu'il va être abandonné n'aide pas", dit M. Powers à l'AFP.

Selon plusieurs médias canadiens, Joe Biden prévoit de bloquer ce projet controversé d'oléoduc lancé en 2008 -déjà annulé par Barack Obama pour des raisons environnementales, remis sur les rails par Donald Trump pour des raisons économiques- dès le jour de sa prise de fonction mercredi. Le projet du groupe canadien TC Energy, de quelque 8 milliards de dollars américains (6,6 mds euros), doit permettre d'acheminer dès 2023 plus de 800.000 barils de pétrole par jour entre la province canadienne d'Alberta et les raffineries américaines du Golfe du Mexique.

Mais il est critiqué par les écologistes en raison de son impact sur les émissions de gaz à effet de serre. Dimanche, TC Energy a promis de n'utiliser que de l'énergie renouvelable pour opérer cet oléoduc, dans l'espoir de faire changer d'avis la

nouvelle administration américaine. La décision prêtée à M. Biden de l'annuler "met des bâtons dans les roues de la relation Canada/États-Unis", abonde Ryan Katz-Rosene, professeur de politique à l'université d'Ottawa. Mais elle pourrait également "rendre les choses un peu plus difficiles pour M. Trudeau au niveau national", souligne-t-il.

Alors que se profilent des élections anticipées en 2021 pour le gouvernement minoritaire du Premier ministre libéral, M. Trudeau se trouve tiraillé entre ses engagements en faveur de l'environnement et la pression de l'opposition pour qu'il défende un secteur pétrolier en crise, notamment depuis la pandémie de coronavirus. "Côté canadien, on parle de 100 milliards de dollars (65 milliards d'euros) d'exportations chaque année", a fait valoir lundi Jason Kenney, le Premier ministre de l'Alberta qui concentre l'essentiel des réserves de pétrole du pays, principal produit d'exportation du Canada.

Le pays possède les troisièmes réserves prouvées du monde, principalement contenues dans des sables bitumineux de l'ouest dont l'exploitation est critiquée pour son impact gouvernemental. C'est notamment ce qui explique l'opposition de l'équipe Biden à ce projet. Pour M. Kenney, dont le gouvernement finance le projet à hauteur de plus d'un milliard de dollars, son annulation détruirait des emplois des deux côtés de la frontière, affaiblirait les relations entre les deux pays, et rendrait les États-Unis plus dépendants de la production de l'OPEP.

Justin Trudeau s'est engagé à mener à terme Keystone XL ainsi que d'autres oléoducs afin d'acheminer le pétrole canadien vers d'autres marchés et d'en obtenir un meilleur prix. Si le projet est abandonné, les provinces riches en pétrole de l'Alberta et de la Saskatchewan (centre), déjà touchées par la chute des cours du pétrole, vont en payer le prix fort et cela aura des "répercussions économiques plus larges" pour le Canada, explique M. Powers. Le chef du parti conservateur (opposition) Erin O'Toole a estimé qu'une telle décision allait "dévaster des milliers de familles canadiennes déjà durement touchées par la crise économique" et appelé M. Trudeau à "communiquer immédiatement avec la nouvelle administration américaine pour empêcher que cela se produise".

La nouvelle a néanmoins été bien accueillie par le Nouveau Parti Démocrate <sup>23</sup>(NPD, gauche) et par les Verts, dont la cheffe Annamie Paul y voit "la chance d'une vie" pour mener des actions communes avec M. Biden, qui a dit "très clairement que le climat sera au sommet de son agenda". Le ministre des Ressources naturelles Seamus O'Regan a lui défendu la poursuite du projet: le pétrole canadien permettra de créer "des milliers" d'emplois "pour les travailleurs des deux côtés de la frontière".

---

### *Les exercices:*

---

---

<sup>23</sup> Le **Nouveau Parti démocratique** est un parti politique fédéral canadien. Fondé en 1961 par le Parti social démocratique et le Congrès du travail du Canada, le NPD est de tendance social-démocrate et est le plus à gauche des grands partis fédéraux du Canada.

## **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Pourquoi Biden a-t-il interdit l'oléoduc?
- 2) Quelles sont les conséquences après le retrait du projet?
- 3) Quelle est la stratégie de Biden? Elle existe vraiment? Ou est-ce simplement conforme aux tendances environnementales?

## **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Доставка сырья по трубам — по-прежнему относительно дешевый и безопасный способ транспортировки углеводородов
- 2) Решение о его строительстве было принято еще в 2008 году, но до сих пор не реализовано.
- 3) Энергетическая стратегия новой администрации Джозефа Байдена будет иной, чем при президенте Дональде Трампе.

## **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

Les actions de Biden sont toujours alternatives aux actions de l'ex-président Donald Trump. Confirmez ou réfutez cette affirmation.

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <https://www.capital.fr/entreprises-marches/petrole-conflit-canada-etats-unis-des-larrivee-de-joe-biden-au-pouvoir-1391181>



## 15. AU LARGE DE L'ALASKA, LES TENSIONS ENTRE RUSSES ET AMÉRICAINS SE MULTIPLIENT

---

### *Le glossaire:*

---

- 1) **Le chalutier (m)** – траулер, сейнер
  - 2) **Le cabillaud (m)** – треска
  - 3) **Éloigner qch** - отодвинуть, удалять, отворать, оттолкнуть
  - 4) **Le hydrocarbure (m)** – углеводород
- 

L'équipage du Bristol Leader passait une excellente journée lorsque la radio s'est soudain affolée. Une voix avec un fort accent russe intima au chalutier, qui pêchait du cabillaud au large de l'Alaska, de s'éloigner car il se trouvait en danger. Alors qu'il croisait dans les eaux territoriales américaines, le Bristol Leader s'est retrouvé cet été, avec d'autres bateaux de pêche, au beau milieu d'un exercice militaire russe impliquant avions, navires de guerre, et même un sous-marin.

Cette expérience effrayante n'est pas un cas isolé. Depuis quelques années, la Russie intensifie sa présence dans l'Arctique et le Pacifique nord. La fonte progressive des glaces dans la région ouvre de nombreuses perspectives, que Moscou compte bien exploiter.

Gisements d'hydrocarbures, routes commerciales inédites et même croisières promettant de parcourir des eaux rarement visitées par l'homme: malgré les dangers pour l'environnement, la Russie espère saisir toutes ces opportunités.

Mais le passage de tankers et autres navires scientifiques ou commerciaux nécessite une présence militaire renforcée. C'est d'ailleurs un droit que les États-Unis leur reconnaissent.

### **La Russie jauge les réactions de son rival**

Les garde côtes ont toutefois été surpris par l'agressivité des militaires russes à proximité, et parfois à l'intérieur des eaux territoriales américaines. Après avoir refusé de s'obéir à l'avion russe qui lui intimait de quitter les lieux, le Bristol Leader affirme avoir été approché par un navire militaire et craint pour la sécurité de son équipage.

Cela fait plusieurs années que l'un des sénateurs d'Alaska réclame une présence militaire intensifiée dans son État, et il pourrait bientôt obtenir gain de cause.

Récemment, la Russie a envoyé plusieurs fois des bombardiers longer la limite de l'espace aérien américain. L'US Air Force assure que ces approches n'ont jamais créé d'incidents, mais qu'il est clair que la Russie teste les capacités d'intervention

de NORAD<sup>24</sup> (*Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord*, une coopération américano-canadienne).

Les bases militaires navales et aériennes d'Alaska se trouvent pour la plupart non loin d'Anchorage, sa ville la plus peuplée, à plus d'un millier de kilomètres de la Russie. Les États-Unis envisageraient donc selon le New York Times la construction d'un port à Nome, bien plus proche du territoire de son adversaire, ainsi que la construction d'une demi-douzaine de navires brise-glace.

---

### *Les exercices:*

---

#### **1. RÉPONDEZ AUX QUESTIONS ET RAISONNEZ.**

- 1) Augmentation de la présence de la Russie en Alaska. Un signe de quoi?
- 2) Les Américains sont-ils prêts à contrer la pression?
- 3) Cela pourrait-il être le début d'un conflit encore plus grand?

#### **2. TRADUISEZ EN FRANÇAIS.**

- 1) Действия России в Арктике означают усиление ее военного присутствия у северных дверей Америки.
- 2) Русские восстановили и переоснастили десятки военных городков в Арктике, в том числе на острове Врангеля, находящемся примерно в 500 километрах от побережья Аляски.
- 3) Территориальные воды США простираются на 12 морских миль от берега, однако коммерческие суда имеют право на привилегированный режим работы в пределах исключительной экономической зоны США, которая значительно шире зоны территориальных вод.

#### **3. DÉVELOPPEZ LE THÈME.**

La Russie peut-elle exiger le retour de l'Alaska?

---

**LIEN VERS L'ARTICLE:** <http://www.slate.fr/story/197115/au-large-de-lalaska-les-tensions-entre-russes-et-americains-se-multiplient>

---

<sup>24</sup> Le **Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord** est une organisation américano-canadienne dont la mission est la surveillance de l'espace aérien nord-américain, créée le 1<sup>er</sup> août 1957 et devenant effective le 12 mai 1958.

# **ВНЕШНЯЯ ПОЛИТИКА США**

*Учебно-методическое пособие на французском языке*

Составитель:

Ольга Анатольевна Смирнова

Федеральное государственное автономное образовательное учреждение  
высшего образования «Национальный исследовательский Нижегородский  
государственный университет им. Н.И. Лобачевского»  
603022, Нижний Новгород, пр. Гагарина, 23.